

Rédaction et administration

430 EST, NOTRE-DAME

MONTRÉAL

TELEPHONE : . . . HARbour 1241*

SERVICE DE NUIT :

Administration : . . HARbour 1243

Rédaction : . . . HARbour 3679

Gérant : . . . HARbour 4897

LE DEVOIR

Directeur-gérant: GEORGES PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS!

Rédacteur en chef: OMER HEROUX

TROIS SOUS LE NUMERO
Abonnements par la poste

Canada	Edition quotidienne	\$ 6.00
(Sauf Montréal et banlieue)		
E.-Unis et Empire Britannique		8.00
UNION POSTALE		10.00
Canada	Edition hebdomadaire	2.00
E.-UNIS et UNION POSTALE		3.00

Mgr Ovide Charlebois

Le journal est aux trois quarts fait au moment où l'on nous apprend la mort de Mgr Ovide Charlebois, des Oblats de Marie Immaculée, vicaire apostolique du Kéwatin; mais nous ne voulons pas tarder à marquer les grands traits de l'homme que nous devons au vénéré missionnaire, à un magnifique patriote.

Mgr Charlebois est mort sur la brèche. Rentré dans ses missions voici quelques semaines, il avait voulu visiter un poste sauvage. Il dut faire le trajet en traîneau à chiens. Il y contracta la maladie dont l'on espérait ces jours-ci encore qu'il pourrait triompher, mais qui a finalement eu raison de sa robuste constitution.

Mgr Charlebois appartenait à l'une de ces familles sacerdotales qui sont l'honneur de notre race. Deux de ses frères appartenaient au clergé séculier; la congrégation des Oblats avait reçu les trois autres.

Le P. Guillaume fut provincial de sa congrégation, il mourut, malgré les années, son dur labeur. Le P. Charles, en Ontario, a été l'un des plus tenaces, l'un des plus efficaces défenseurs des droits de famille et de l'enseignement français. Mgr Ovide avait passé sa vie dans les missions. Sa carrière fut celle des missionnaires de l'époque la plus dure, toute faite de souffrances et de dévouement. A cette rude tâche s'ajoutèrent bientôt les lourdes responsabilités de l'épiscopat. Voici près d'un quart de siècle, en effet, que le P. Ovide fut sacré évêque et chargé du vicariat apostolique du Kéwatin.

Au missionnaire, familier de toutes les misères, l'épiscopat, apportait, non seulement les responsabilités ordinaires en pays de missions, mais de rudes tâches d'un ordre tout particulier. Son vicariat apostolique comprenait, avec une partie des Territoires du Nord-Ouest, une fraction du territoire ontarien. Il se trouva de la sorte face aux difficultés que devaient soulever l'annexion au Manitoba du Kéwatin et le Règlement XVII en Ontario. Il y fut grand: grand évêque et grand patriote.

Nous l'avons vu de près à Ottawa. La lutte était dure; mais quelle joie c'était pour les Franco-Ontariens, et quel réconfort, que de voir, à chaque congrès, à chaque assemblée générale, s'asseoir au premier rang des congressistes leurs évêques, leurs chefs et leurs guides!

Mgr Charlebois ne manquait aucune de ces réunions. Son nom reste lié à la résistance franco-ontarienne, à la défense de la liberté des péres de famille dans l'Ontario et dans l'Ouest, comme à son œuvre proprement missionnaire.

Il fut grand, et l'un des aspects de sa grandeur fut assurément la bonté. Tous ceux qui l'ont connu garderont de cette bonté un inoubliable souvenir.

Nos vieux lecteurs savent que nous avons, envers ce grand homme de cœur, des motifs de particulière gratitude. Ils ne font que s'ajouter à ceux que nous partageons avec tous les catholiques, avec tous les Canadiens français, avec tous les esprits nobles de ce pays.

Tous, avec un profond respect, s'inclineront devant la dépouille mortelle de cet homme qui fut si modeste, si simple, dans sa grandeur et qui, restera, même pour ceux qui ne partagent point ses croyances, qui ne sont pas de sa race, l'un des plus nobles types d'humanité qu'ait produits notre pays.

Omer HEROUX

"ARCADES AMBO"

Une lettre de M. Armand Lavergne à propos des "Jeune-Canada", du "Soleil" et de M. Alexandre Taschereau

L'assemblée tenue au Gesù par les Jeune-Canada a de toute évidence touché le point névralgique. Le premier ministre provincial, si prudent d'ordinaire, s'est laissé emporter jusqu'à la menace. Notre Soleil ne décolère pas depuis ce jour. Comme je suis assez certain que les idées exprimées au Gesù rencontrent naturellement et logiquement la sympathie chez le rédacteur de ce journal, — qui est, il faut l'admettre, cultivé et qui a jadis exprimé des idées très apparentées à celles de Jeune-Canada, — il faut en déduire que cette colère est officielle, inspirée par les éclairs et le tonnerre du Sinaï de la Grande-Allée.

Ce qu'on a trouvé de mieux comme réponse aux Jeune-Canada, c'est d'avoir découvert qu'ils sont jeunes. Feu M. de la Paillière eût trouvé quelque chose dans le genre et ce sont les pensées géniales de ce genre qui nous expliquent par exemple comment il se fait que le Labrador, autrefois à nous, soit maintenant la propriété de Terre-Neuve. Oui! Ils sont jeunes, et quant à moi, je trouve qu'ils ont bien de la chance. Pour ce que ça dure!

Ce qui l'est moins c'est l'argument lui-même. Il y a trente ans, ce même Soleil me le servait quotidiennement. Je ne l'entends plus que rarement, hélas! La dernière fois ce fut, sur l'affaire Anderson, je crois, par une suffragette en travail... de sénat. Mais tout cela ne change rien à la chose: il reste que les Jeune-Canada ont fait d'excellent travail, que leurs déclarations sont marquées au coin, non seulement du plus pur patriotisme, mais du meilleur bon sens. Et, fait consolant dans ces jours d'avachissement général et de scepticisme cupide, c'est de la jeunesse que nous vient le rayon d'espérance, et que notre race n'est pas complètement gangrenée. Bien que la génération actuelle soit heureuse de voir son gouvernement assurer aux nôtres le monopole d'être les seigneurs de bois et les porteurs d'eau, la jeunesse, elle, est décidée de nous débarrasser du joug économique qui pèse si lourdement sur notre race.

Et c'est précisément parce qu'ils sont jeunes que cela veut dire quelque chose. Dans dix ans, quinze ans, tout au plus, M. Taschereau aura fini son rôle. Ni les cantonniers de Wolfe,

les fausses lettres de l'Union des cultivateurs, les bulletins sans talons, les élections sans avis ou par surprise, ni même le bill Dillon, non pas même le bill Dillon, ne l'empêcheront d'aller, à son tour, rendre ses comptes à un Juge qu'on n'achète pas; et les Jeunes, si méprisés aujourd'hui, auront pris sa place à lui, aux siens et à ceux de sa génération.

De toutes les adulations et les flagorneries dont il est aujourd'hui l'objet, rien ne subsistera. Mais on demandera compte à sa mémoire de ce qu'il aura fait pour sa province et pour ses compatriotes. (1)

Je crains que le compte ne soit sévère. Et il y a pour cela une excellente raison. Personne ne peut servir deux maîtres à la fois, dit la sagesse antique.

L'Evangile enseigne la même chose, mais avec cette clarté qui lui est unique et le fait toujours aller au fond des choses: Nemo potest servire Deo et diabolis.

Dieu et la richesse: M. Taschereau, premier ministre de cette province et en même temps directeur de nombreuses compagnies soumise à sa justice, et ce qui rend la chose plus détestable, c'est qu'il est précisément le procureur général, c'est-à-dire le ministre de la justice provinciale.

Il y a donc perpétuel conflit entre les intérêts du pays et les siens à lui. Il ne peut pas en être autrement. Quand même il le voudrait, (et pour ça, par exemple, il ne peut voir les choses telles qu'elles sont.)

Et c'est ainsi, devant de semblables abus, que viennent les révolutions. De deux choses l'une: ou il ne réalise pas le scandale de sa position, et alors il n'est pas le grand homme que pense un vain peuple abusé.

Où il le réalise! Et alors, que conclure?

Mais une chose que nous savons (Suite à la deuxième page)

(1) J'ai failli écrire "pour les siens", il y aurait eu ambiguïté; car, pour les siens, il faut bien convenir que M. Taschereau a fait quelque chose.

Propos d'Ottawa

M. Bennett et la publicité bleue

A la radio ce soir — Rien que le premier ministre? — Quand parleront d'autres ministres? — Réorganisation du bureau conservateur

Ottawa, 20 — Il n'y a pas, comme au Grand Siècle, de sonnet qui divise la Cour et la Ville, pour l'excellente raison que les courts ont disparu et que les sonnets ne reculent plus ce qui est le plus digne de retenir les beaux esprits. Notre temps a des préoccupations d'un autre ordre.

Les beaux esprits — ils sont passionnés par les questions plus matérielles. Depuis huit jours la ville se partage en deux camps: les "banque-centralistes" et les "anti-banque-centralistes", qui se subdivisent en groupes de moindre importance, différant les uns des autres sur des points de détail. La lutte engagée n'est pas près de se terminer. Et nous n'allons pas, pour l'heure du moins, ajouter vingt lignes à la littérature déjà abondante, écrite sur le sujet depuis la publication du rapport Macmillan. D'ailleurs M. Bennett en parlera lui-même dès aujourd'hui.

Il sera intéressant d'écouter. Bien qu'à la radio le premier ministre se donne rarement pleine justice, il met suffisamment de conviction et d'ardeur dans chacun de ses discours pour piquer et retenir l'attention. Il n'admet pas qu'on le prenne pour un économiste. Et c'est pour tant lorsqu'il aborde une question financière qu'il met le plus de clarté et de suite dans ses idées. M. Bennett ne se contentera pas d'analyser le rapport Macmillan, il déclinera aussi, nous l'espérons, à annoncer les intentions du gouvernement à propos du projet d'une banque centrale. Quelques-uns soutiennent que nous en aurons une l'année prochaine. D'autres, qui se souviennent des lenteurs administratives, sont beaucoup moins affirmatifs. Cela prendra sûrement une couple d'années pour doter le Canada d'une banque centrale.

Un pain de contrats plus qu'il n'en peut exécuter et fait à peine trois téléphonistes et trois secrétaire à mon service. Je n'aurais qu'à doubler ce personnel et il n'y aurait plus assez d'heures ni de postes de radio pour lui. Mais, encore une fois, l'art véritable n'exagère jamais... Chi va piano, va sano.

Paul ANGER

Crimes et réclame

Un chercheur français a trouvé dans la correspondance de Napoléon Bonaparte cette lettre de l'empereur à Fouché, son ministre de la police, en 1806. (Les soulignés sont de nous): "Je vois dans votre bulletin que le chef de la bande Majano-Cangiano montre la plus grande audace, qu'on fait circuler un sonnet en l'honneur de Majano; cela n'est pas extraordinaire, et si l'on a la sottise de continuer à donner de la célébrité dans les journaux... à ces brigands, l'on en fera des espèces de fanatiques qui se succéderont. L'instinct du crime n'a pas besoin d'être excité encore par l'amour de la publicité..." Bonaparte, s'il avait vu les quotidiens jaunes du temps présent, qui font de la publicité aux criminels et leur donnent des ajours de personnages, aurait tôt fait d'envoyer au bagne, du même coup, les criminels et les gens qui leur font une réclame indirecte et de la sorte stimulent indirectement le recrutement des malfaiteurs.

G. P.

Carnet d'un grincheux

"Si l'on veut pouvoir agir, il faut savoir s'évader à temps de son parti!" (Etienne Rey!). Cela explique l'inertie de tant de partisans: ils ne veulent pas de l'évasion.

Les jeunes libéraux font savoir qu'ils ne marchent pas contre les Jeune-Canada. Ce qui prouve que nos jeunes gens ne manquent pas tous de bon sens.

Jusqu'à l'hiver qui veut, en avançant, servir les intérêts du trust du charbon.

"Dans une guerre, ce sont les pères qui entrent les fils, au lieu que ce soient les fils qui entrent les pères!" (Hérodote).

"Aimer la vie, dans la jeunesse, c'est la donner, c'est l'offrir, c'est en être prodigue", selon Mussolini. Erreur, il y a des pays où l'on vend sa jeunesse pour une place, histoire d'être pratique.

"Les médiocres qui réussissent ne veulent jamais admettre qu'un homme de mérite ne songe même pas à les envier. L'envie est un tribut qui leur paraît dû!" (Etienne Rey!). D'où l'on comprend que

le premier ministre répètera là une erreur qu'il a trop souvent commise. Il prononcera lui-même les discours promis comme il le verra personnellement tout contrôler et tout décider depuis trois ans. L'autre soir, à Ottawa, devant les membres de l'Association conservatrice de l'est d'Ontario, il a déclaré que son gouvernement "avait été trop occupé pour avoir les loisirs de faire connaître ce qu'il avait accompli", mais que "ce temps était passé". Voilà la raison de ces radio-causeries. Mais pourquoi? M. Ben-

nettt parlera

Pourquoi pas un collègue?

(Suite de la première page)

L'information de dernière heure

S. E. Mgr Ovide Charlebois, vicaire apostolique du Keewatin, est mort ce matin des suites d'une pneumonie

Le vénérable évêque missionnaire était âgé de près de 72 ans — Les funérailles auront lieu samedi prochain, au Pas, résidence du vicariat

Bloc-notes

Boycottage

Aux mesures prises par Hitler et son gouvernement contre les Israélites d'Allemagne, ceux des pays extérieurs ont riposté par un mouvement d'ensemble. On lit dans une toute récente information européenne datée de Londres que "plus de quatre cents délégués des associations israélites de Grande-Bretagne et d'Irlande ont voté une résolution, demandant à tous les Juifs de l'Empire britannique de s'abstenir d'acheter des marchandises allemandes tant que le gouvernement du Reich opprimerait les Juifs allemands" (Figaro, 6 novembre). Ce mouvement de boycottage est déjà commencé depuis plusieurs mois, du moins en Amérique. Dès le printemps dernier, des Juifs montréalais ont parlé de ce boycottage; et il fut même question à l'époque d'en appeler aux autres groupes du Canada pour qu'ils emboîtent le pas. On ne sait encore quel résultat cela a donné. Les statistiques du commerce canadien ne le font pas voir déjà. Ce que l'on sait, c'est qu'il se vend encore des marchandises d'Allemagne dans un grand nombre de maisons de commerce montréalaises, ou de langue française, ou de langue anglaise, — et qu'il continuera de s'en vendre, si elles n'atteignent pas un prix prohibitif.

"Colombie canadienne"

M. l'abbé Degagné, de Chicoutimi, écrit en marge de cette expression que le Devoir emploie depuis quelques mois: "Bien de plus juste et de plus exact, géographiquement et politiquement. Que signifiait désormais Colombie britannique, ou anglaise? Si le Canada n'est plus, depuis la dernière Conférence impériale, la colonie qu'on désignait sous le nom d'Amérique britannique du Nord, mais l'un des Dominions autonomes, associés à l'Angleterre par des liens moraux et économiques, il n'y a plus lieu non plus de conserver le qualificatif britannique ou anglaise à l'une de ses provinces. Province canadienne, comme les autres, c'est la Colombie canadienne, que cette désignation distinguera de la Colombie de l'Amérique du Sud."

Le Pas, 20 (Spécial au "Devoir") — Son Excellence Mgr Ovide Charlebois, O.M.I., vicaire apostolique du Keewatin et évêque titulaire de Bérénice, est mort ce matin à la résidence du vicariat, des suites d'une pneumonie. Son Excellence était âgé de près de 72 ans. En dépit de son âge Mgr Charlebois faisait de longues courses à travers les missions clairsemées du Keewatin. Il prit froid récemment et contracta une pneumonie qui l'emporta.

Il fut missionnaire, de 1887 à 1903, à Cumberland, Saskatchewan, où il bâtit deux églises et quatre chapelles. Nommé, en 1903, directeur de l'école industrielle indienne du Lac-aux-Canards (Duck Lake), il remplit cette charge jusqu'au 8 août 1910, alors que Rome le préconisa évêque de Bérénice en Libye et vicaire apostolique du nouveau territoire ecclésiastique formé, au nord du Manitoba, sous le nom de Keewatin. Mgr Langevin, O.M.I., archevêque de Saint-Boniface, Manitoba, le sacra évêque, en l'église paroissiale de l'Assomption, le 30 novembre de la même année.

Le nouveau vicaire apostolique fixa sa résidence épiscopale au Pas, Manitoba. Presque chaque année, il parcourut, en traîne à chiens, à la raquette ou en canot, à travers les portages, les rapides ou dans les tempêtes d'hiver, toutes les missions éparses sur son vaste territoire.

Le vicariat apostolique du Keewatin comprend une population d'environ 13,000 blancs et 11,000 indiens, desservis par 25 Pères Oblats et 4 prêtres du clergé séculier.

Les Cris et les Montagnais forment les principales tribus indiennes du Keewatin. Grâce à un zèle infatigable, secondé par une vigoureuse constitution physique, Mgr Charlebois dirigea lui-même très longtemps tous les travaux apostoliques de son diocèse. Mais, dernièrement, courbé sous le poids des mérites et des années, il demanda à Rome la nomination d'un coadjuteur dans la personne de son neveu, le R. P. Martin Lajeunesse, O.M.I., vicaire délégué et procureur du vicariat du Pas.

S. E. Mgr Charlebois consacra lui-même Mgr Lajeunesse, dans l'église paroissiale de l'Assomption, le 29 juin dernier.

S. E. Mgr Charlebois appartenait à une famille qui a donné cinq prêtres à l'Eglise, à savoir deux prêtres séculiers et trois prêtres Oblats de Marie-Immaculée. Trois de ses neveux sont également chez les Oblats et plusieurs autres sont dans les rangs du clergé séculier.

Les funérailles auront lieu samedi, au Pas.

M. Duplessis fera une déclaration, demain, sur l'élection de Jacques-Cartier

Il est pratiquement entendu que le parti conservateur ne présentera pas de candidat

L'élection de Jacques-Cartier provoque un vif intérêt. Il est pratiquement entendu que le parti conservateur ne présentera pas de candidat. Il est impossible actuellement d'organiser une convention, à temps pour la nomination des candidats qui aura lieu à 2 heures demain après-midi. En plus, comme l'élection a été décidée, préparée, organisée depuis un an et demi, par le parti libéral, que les travaux du pont de Caughnawaga se sont faits avant et se continuent pendant la période électorale, les conservateurs estiment plus sage d'attendre à l'élection générale, d'autant plus qu'elle ne change rien à la situation des partis politiques en présence.

M. Maurice Duplessis fera une déclaration demain, sur l'élection complémentaire de Jacques-Cartier.

Comme le parti conservateur ne présente pas de candidats, il est maintenant question de M. Albert Lacombe, de Vaudreuil, comme candidat libéral. Il aurait annoncé hier soir l'intention de se porter candidat.

M. C. Pearson et James Withaker, conservateurs, ont déposé samedi le dépôt réglementaire de \$200 entre les mains de l'officier-rapporteur, M. Adolphe Robert, et pris des papiers de nomination au nom de M. James Withaker.

Les élections en Espagne

Les partis de droite paraissent avoir écrasé ceux de gauche

MADRID, 20. (S.P.A.) — On ne connaît pas encore les résultats exacts de l'élection générale d'hier. Il y a lieu de croire que les partis de droite ont écrasé ceux de gauche.

Sept morts au moins ont marqué le scrutin. Le nombre des blessés s'élève à 300.

FONTAINEBLEAU, 20. (S.P.A.) — L'ex-roi Alphonse XIII refuse tout à fait de parler des élections qui ont eu lieu hier en Espagne.

L'ambassadeur russe à Washington

WASHINGTON, 20. (S.P.A.) — La Russie aura pour ambassadeur à Washington M. Alexandre-Antonovitch Trovanovskiy, qui a été ambassadeur à Tokio de 1927 à 1932. Il est membre du "collegium" du commissariat du commerce étranger.

L'Italie se retirera de la Société des Nations

ROME, 20. (S.P.A.) — Dans les milieux généralement bien informés, on croit que l'Italie se retirera de la Société des Nations si la France s'oppose à ce que les signataires du Pacte à quatre confèrent à Rome sur la question du désarmement. Il paraît que le grand conseil fasciste se réunira le 5 décembre pour débattre la participation de l'Italie à la Société des Nations.

tant de politiciens arrivés se croient de bons foies enivrés et jaloux.

Si vous mettez en tête de l'analyse du discours d'un orateur: "Voilà les principaux passages de son discours", que vous en omettiez les "hors-d'œuvre" et que l'on vous accuse d'être faussaire, lequel est faussaire, de l'accusé ou de l'accusateur?

PAMPHILE

L'actualité

La radio crée un nouveau métier

Perlimpinpin est beau comme un astre. Il est coiffé d'un stétoson moustache, vêtu d'un paletot d'étoffe mousue et soyeuse et ganté de peau de cochon.

Perlimpinpin, lui dis-je (peut-être à cause de la peau de ses gants, — sait-on jamais ce que produit l'association d'idées?) Perlimpinpin, ça y est, tu fais de la politique?

— Pourquoi m'offenses-tu sans provocation?

— Mais, enfin, tu sèves la prospérité et, de ce temps-ci, il n'y a de prospères que les politiciens. Tous les autres écœpent, geignent, payent et perdent.

— Jugement sommaire et téméraire: il est vrai que je suis prospère: il est faux que je fasse de la politique.

— Ne me laisse pas languir. Révèle-moi ton métier que j'en tâte, si je le puis. Et des lors que ce n'est pas de la politique, je ne vois pas pourquoi.

— Je suis un peu embarrassé. Je ne sais pas bien comment désigner ma ligne en français; en anglais, on appelle cela booster.

— Ligne fait image en français: c'est une ligne de pêche.

— C'est pas mal ça, je prends des suckers. Mais je ne sais pas si je devrais l'en dire plus long. Tu as un journal...

— Mais, mon vieux Perlimpinpin, ton maître Barnum affirme qu'il n'a un sucker toutes les minutes... Alors, de quoi te préoccupes-tu? Si actif que tu sois, tu ne les rattraperas jamais tous.

— Tu as, ma foi, raison. Je vais donc l'exploiter mon métier. Le réclame à la radio file un mauvais coton à l'heure actuelle. Elle est censée bornée par les règlements et il existe désormais un poste où il s'en fait moins qu'ailleurs et sur lequel se jettent tout naturellement la plupart des amateurs, qu'on les programmes de ce poste valent quelque chose. La réclame radio-phonique, c'est la pitale; et le programme, quel qu'il soit, c'est le chocolat qui enrobe cette pitale. Quand on peut avoir le chocolat sans la pitale, tu comprends qu'on ne s'en prive pas. Donc, depuis quelque temps, les organisateurs de programmes commerciaux se sont aperçus que ça ne mordait plus. Réaction nulle ni appels téléphoniques spontanés, ni lettres spontanées. C'est évident, comme je viens de le dire, qu'on a à choisir entre quatre postes, le public tâche toujours de trier parmi les

quatre celui qui ne l'assommera pas avec un discours de bonimenteur.

— Oui, comme eût dit le père Hugo, dans bonimenteur, il y a menteur.

— Tu peux y aller, mon vieux; ce ce n'est pas mon métier. Moi, je suis booster. C'est-à-dire que dès le programme fini, je rentre en scène et je remue ciel et terre. La téléphonie avec fil et la télégraphie de même acabit se mettent aux trousseuses de la téléphonie sans fil. Les télégrammes, que j'ai soigneusement envoyés dans les coins les plus reculés de la province sont mis sur le fil par des compères. Mais il ne faut pas jouer trop généralement de cette corde. Je me sers surtout du téléphone qui, lui, ne coûte pas cher. J'attends qu'il soit assez tard, minuit ou une heure, et je tire notre client de son lit avec un téléphone, censé longue distance, c'est bien comme chou à jouer depuis l'invention de l'appel automatique, il suffit que ma sténographe soit complice; et encore il n'y a personne au monde comme moi pour imiter la voix féminine. Tiré de son lit, le client est de fort mauvaise humeur, mais cette mauvaise humeur se dissipe comme par enchantement quand il entend une voix qui lui dit: "Votre programme de telle heure a été merveilleux. Je ne voudrais pas perdre de temps à vous remercier et je n'ai attendu que le tarif de nuit pour le faire. J'espère que vous continuerez ces programmes. D'ailleurs, si vous me le permettez, je vous en reparlerai quand j'irai chez vous; car j'ai des emplettes considérables à faire". Voilà le thème. Le lendemain, on le joue avec une infinité de variations. Ainsi de suite, le surlendemain. Puis ce sont les lettres qui arrivent. Il faut que leur litérais synchronisé, pour rendre le marchand de bonne humeur, avec la date du prochain programme. S'il en reçoit cinq ou six (l'art, dans cette affaire, est de ne pas exagérer), il est soulagé comme un gant. On lui a fait avaler le programme qu'on veut et petit à petit on l'amène à renouveler son contrat.

— Mais je ne vois pas où cela te paye; est-ce toi qui fais les contrats?

— Pas le moins du monde, mais je touche sur chaque renouvellement et, de plus, j'ai un fixe. Et puis, mon vieux, après cela, garde-toi de dire que la réclame à la radio ne rapporte pas. Tâte-moi cela: (il me tend l'étoffe de son paletot). Il n'y a pas de crise; il n'y a que des Grébouilles qui entrent dans la mare pour échapper à la pluie. Moi, je me suis adapté. Il s'agit de faire de la réclame gratuite à un moment où tout le monde perd foi dans la réclame. Mon co-

Au Cercle Universitaire

M. le juge Greenshields inaugure la saison 1933-1934

Me Arthur Vallée, c.r., président du Cercle, présente le conférencier; remerciements de Me L.-E. Beaulieu, ancien bâtonnier

M. Greenshields, après avoir rappelé de ses souvenirs de plaideur, parle de la situation du pays.

M. le juge Greenshields, juge en chef de la Cour supérieure de la province, était samedi, l'hôte d'honneur au premier dîner-causé de la saison 1933-1934, au Cercle Universitaire de Montréal.

M. Vallée a d'abord rendu hommage à la mémoire du feu sénateur Bédard, qui était un convive assidu du Cercle.

M. le juge Greenshields avait intitulé sa causerie: Legal fragments. Il a raconté avec humour et esprit quelques anecdotes de sa carrière.

Nous avons laissé derrière nous une période temps que nos calendriers désignent comme un an, ou douze mois. Cette année a laissé, comme toutes les autres, un souvenir qui peut, pour plusieurs, n'être pas agréable.

Et tout d'abord voyons notre bien-aimé Canada. Je trouve là de la résine pour faire brûler la torche.

Le peuple canadien n'a pas été pris de panique, n'a pas perdu la tête, et nous avons plusieurs raisons de croire que le ciel devient plus clair à l'ouest; gardons notre confiance et faisons résolument

notre part. Quoi de plus prometteur ou encourageant que ce qui s'est produit récemment? Notre gouvernement, inquiet de ce que son revenu baissait et sa monnaie se dépréciait aux États-Unis, est allé au peuple et a dit: Donnez-nous ou prêtez-nous de votre situation. Ce gouvernement a demandé \$150,000,000.

Notre Canada, aussi, est resté libre de la corruption du socialisme, du communisme, et du soviétisme qui dans une mesure plus ou moins grande ont pu s'installer dans d'autres pays.

Et maintenant encore un mot et je conclus. Ce mot exprime mon sincère et ardent souhait que la prochaine année soit remplie de bonne santé, heureuse et prospère. Je ne puis m'empêcher de retourner de nouveau à mon vieil ami le poète pastoral. Il est de nouveau assis près de son foyer. C'est le jour de l'an. Il attend d'un moment à l'autre l'arrivée de ceux qu'il appelle ses grown up chicks qui viennent aujourd'hui le voir.

Le sens, a dit M. Beaulieu, en remerciant le conférencier, que pour une fois, parlant devant mes juges, le n'ai pas de contradicteurs, que l'exprime tout haut ce que tout le monde pense dans son for intérieur.

M. L.-E. Beaulieu

M. Beaulieu dit que pour être juste il faut ajouter la situation privilégiée qu'il a au Cercle Universitaire. Cette philosophie, il l'a acquise sur le banc, où les juges sont bien placés pour contempler la comédie humaine; on peut même dire qu'ils ont un fauteuil d'orchestre.

M. Beaulieu dit que pour être juste il faut ajouter la situation privilégiée qu'il a au Cercle Universitaire. Cette philosophie, il l'a acquise sur le banc, où les juges sont bien placés pour contempler la comédie humaine; on peut même dire qu'ils ont un fauteuil d'orchestre.

Cette philosophie n'est pas spé-

culative, mais agissante; elle lui donne une foi robuste en l'avenir de notre pays, une largeur de vue ennemie de tous les préjugés; il réserve un accueil toujours cordial aux petits comme aux grands de sa famille judiciaire.

L'assistance

À la table d'honneur: M. Arthur Vallée, président; M. le juge et Mme Greenshields; Mme Arthur Vallée, M. le juge Philippe Demers, M. L. E. Beaulieu.

Aux autres tables: MM. les juges Saint-Germain, Bond, Saint-Jacques, Howard, Hall, Letourneau, Walsh, de la Cour d'Appel, M. les Juges Surveyer, Archambault et Curran, de la Cour supérieure, M. Olivier Lefebvre, M. et Mme Georges Pelletier, M. et Mme Philip Botha, M. et Mme J. Alex. Prud'homme, M. et Mme Ernest Bertrand, M. et Mme Jean Casgrain, M. Jacques Masson, Mlle Gilberte Beaulieu, M. Thomas Vien, M. R. Beaudry, M. J. Fortier, M. A. Mathieu, M. L. Faribault, M. R. Noël, M. A. McHugh, M. L. J. Barcelo, M. et Mme Jacques Sénécal, M. Jean Nolin, Mlle Odette Lapointe, M. et Mme Robert Guegnier, M. Maréchal Nantel, M. Lucien Gendron, M. Bernard Bourdon, M. G. H. Montgomery, Madame Joseph Archambault, M. L. G. Ryan, M. et Mme Vital Cléroux, M. et Mme J. A. M. Charbonneau, M. et Mme Paul Bernier, M. et Mme J. Létoir, Mlle Thérèse Vallée, M. Augustin Frigon, M. T. J. Lafrenière, M. Almé Cousineau, M. Jacques Mesnager, M. Ludger Venne, M. Lester Mercier, M. Adrien Plamondon, M. Léon Gérin, M. Jacques Cartier, M. et Mme Curran, M. et Mme Bell, M. et Mme Crankshaw, Madame Boyd, M. Léon-Mercier Guin, M. et Mme H. Parent, M. et Mme Ed. Clerk, M. et Mme Paul LaCoste, M. et Mme P. Buchanan, M. Eudore Dubéau, M. Henri Lactôt, M. R. Lacroix, M. Elzéar Pelletier, M. René Lambert, M. et Mme H. H. McCrady, M. A. Gérin-Lajoie, M. et Mme Henri Gérin-Lajoie, M. et Mme B. Panet-Raymond, M. et Mme Paul Vaillancourt, M. McDougall, M. Hannan et un grand nombre d'autres.

Propos d'Ottawa

(Suite de la première page)

nettement il a les prononcer lui-même? Ce n'est guère la fonction d'un premier ministre de proclamer ses propres oeuvres.

La déclaration de M. Bennett, à savoir que le gouvernement sera dorénavant plus loquace, a été reçue avec enthousiasme par ses partisans comme l'indice que le bureau de publicité du parti serait réorganisé.

Une réorganisation

La déclaration de M. Bennett, à savoir que le gouvernement sera dorénavant plus loquace, a été reçue avec enthousiasme par ses partisans comme l'indice que le bureau de publicité du parti serait réorganisé.

Il faudrait sans doute au parti un bureau central d'où partiraient les plans d'attaque et de défense ainsi que les mots d'ordre. Les conservateurs ont foi dans la publicité. Ils veulent l'organiser savamment.

M. Bennett n'y est pas opposé, loin de là. Seulement, il juge qu'il sera encore temps d'y voir dans quelques mois.

Mexico, 20 (S. P. A.). — Mgr Diaz, archevêque de Mexico, a formellement déclaré que le clergé n'a pas du tout participé au mouvement que les étudiants de l'Etat de Jalisco ont organisé pour obtenir l'autonomie des institutions où il étudient.

VITTEL GRANDE SOURCE EAU MINERALE NATURELLE. La vie sédentaire, le surmenage engendrent l'acidité urique, cause de tant de maux de l'âge mûr. VITTEL GRANDE SOURCE. À jeun et aux repas, est le contre-poison de l'acidité urique.

"ARCADES AMBO" Ainsi parle le lecteur...

(Suite de la première page)

Certes, il n'a pas tort; mais une révolution qui mettrait fin à de pareils abus, qui réveillerait la conscience d'un peuple endormi ou mal renseigné et rendrait impossibles des cochonneries (le mot n'est pas trop gros), comme le bill Dillon, serait salutaire et bienvenue.

Les pharisiens, les mauvais riches et les juges iniques s'en souviennent encore.

Malheureusement, on commence par trop à oublier et pour ma part je remercie les Jeune-Canada de s'armer du fouet pour chasser les vendeurs du temple.

Ce qui m'éfraya davantage, c'est la menace non déguisée du premier ministre de ma province aux pères Jésuites, coupables d'avoir donné l'hospitalité à ce qu'il y a de meilleur et de plus sain dans notre jeunesse et d'avoir laissé exprimer chez eux des idées non seulement bonnes, mais nécessaires.

Oh! je pense bien que les pères de la Compagnie de Jésus n'ont pas dû être émus outre mesure. Ils en ont vu bien d'autres depuis que, à la suite de saint Ignace, ils défendent le Christ et sa doctrine.

La liberté de parole est-elle devenue si dangereuse pour le parti au pouvoir qu'on ne puisse dénoncer les trusts sans toucher au gouvernement libéral?

Les deux ne font-ils qu'un? Ou les maîtres de la province, qui sont aussi ceux de M. Taschereau en même temps que ses co-directeurs, ont-ils forcé le premier ministre, le gouvernement et le parti libéral, à identifier leur cause avec la leur?

Tout cela suscite un monde de réflexions... pénibles?

Quant aux Pères Jésuites, devant la menace de M. Taschereau, ils ont dû penser: le monde voit constamment des tempêtes et des naufrages, les mers déchaînées et les vents qui hurlent ou qui grondent; mais quand le tourmente a cessé, quand le reste a disparu ou qu'on ne discerne plus à la surface des eaux calmées que des cadavres ou des épaves, toujours il y a une barque qui paisiblement continue de flotter: c'est la barque de Pierre.

Armand LAVERGNE

Le Dr Chevalier Jackson à Montréal

Conférence demain soir à l'Université de Montréal, par un maître de la broncho-oesophagoscopie

La Société Médicale de Montréal reçoit un maître de la broncho-oesophagoscopie.

La profession médicale de Montréal aura l'avantage d'entendre M. le docteur Chevalier Jackson et son fils, M. le docteur Chevalier L. Jackson, dans deux causeries qu'ils donneront à l'Université de Montréal, demain soir, à 8 h. 45, sous les auspices de M. le docteur O. A. Gagnon.

Les sujets choisis par l'éminent bronchoscopiste intéresseront non seulement les spécialistes de la tête, mais également les médecins et les chirurgiens.

En effet dans un premier sujet il y sera traité de l'obstruction bronchique avec référence spéciale aux tumeurs bénignes et malignes. Cette causerie sera illustrée de projections lumineuses et cinématographiques. Dans un deuxième travail on fera quelques considérations sur la gastroscopie.

MM. le Chevalier Jackson seront présentés par M. le docteur J. N. Roy, chef de service d'ophtalmologie-rhino-laryngologie à l'hôpital Notre-Dame, et remerciés par M. le docteur C. E. Hodge, du Montreal General Hospital, et M. le Dr B. G. Bourgeois, chirurgien en chef à l'hôpital Notre-Dame.

L'étalon-or

Washington, 20 (S. P. A.). — La Chambre de commerce des États-Unis redemande le retour à l'étalon-or. Dans un vœu à ce sujet, elle déclare que la politique monétaire de M. Roosevelt est une source de confusion et d'incertitude.

A peu près au moment de l'adoption de ce vœu, le président Roosevelt disait, dans un discours en Georgie, que les adversaires de son plan d'achat de l'or par l'Etat ont une attitude qui rappelle celle des Tories de 1778 devant la grande expérience de cette année-là.

Mort de sir Robert Dibdin

Londres, 20 (Cable P.C.). — Sir Robert Dibdin, l'un des plus éminents avocats de Londres, ancien président de la Law Society et membre honoraire de l'Association du Barreau canadien, est décédé hier soir à l'âge de 85 ans.

CIGARETTES DUCHESSE. Conservez les "mains de bridge"

Or, pour y arriver, il lui manque environ \$3,500,000. On a parlé de payer, peut-être en 1935, \$1,500,000 sur les contrats exécutés mais non soldés.

La grande pitié de l'Université de Montréal. Le miracle. Mais quel que soit le partage de la responsabilité de l'attitude publique, ce fait éclatant reste indiscutable, que l'Université de Montréal a suivi depuis 1920 la voie d'une croissance prodigieuse.

Non, il faut que l'Université, dont on attend à bon droit et avec impatience les bienfaits qu'elle promet à notre stagnation nationale, si nous l'aïdons, prenne dans le plus bref délai possible possession de ses modestes 140 arpents de la montagne et qu'elle s'évalue à son aise.

Georges ROUSSEAU (A suivre) DEMAIN: VOIES ET MOYENS.

Entrevue ...Avec Tito Schipa

On est parfois tenté d'envier les hommes célèbres. Ceux-ci doivent pourtant payer assez cher leur gloire. Pour maintenir leur réputation, ils doivent s'astreindre parfois à des devoirs assez pénibles; les entrevues que leur programme de journalistes, dès la descente du train, comptent certainement parmi ces devoirs pénibles.

Tito Schipa, le premier ténor du Metropolitan Opera, semble fort bien s'accommoder de cet inconvénient: il nous a reçu, hier soir, avec beaucoup de bonne grâce.

Physiquement, Schipa réalise l'idée qu'on se fait du ténor italien: thorax puissant, traits accusés, regard plein de flamme, voix chaude et prenante.

Premier ténor au Metropolitan, Schipa est probablement aussi le plus occupé des ténors. Après son concert de ce soir, Schipa devra se mettre en route pour Toronto où il est attendu. De là il continuera une tournée américaine qu'il avait interrompue pour venir à Montréal.

Comme nous demandions à Schipa la cause de la décadence de l'opéra, dans certains grands centres, il nous répondit que cette décadence est due en grande partie au manque de préparation des chanteurs. "Trop souvent, dit-il, on débute à l'opéra après à peine un an de préparation". Schipa est d'avis qu'aucun chanteur vraiment digne de ce nom ne devrait affronter la scène à moins d'avoir une préparation solide d'au moins quatre ans.

Tito Schipa, qui est un classique, ne condamne pas la musique moderne. Il apprécie même les compositeurs d'opéras modernes à la condition toutefois que ceux-ci ne sacrifient pas la mélodie et ne traitent pas la voix humaine comme un instrument mécanique.

Un de mes confrères disait samedi que Tito Schipa "détaille aussi délicatement qu'un Français, chante avec autant de science qu'un Allemand et possède en plus ce don du ciel que reçoivent seuls ses compatriotes: une voix d'or". C'est là un magnifique éloge du chanteur que nous entendons ce soir à l'Impérial, où il aura l'occasion, dans un répertoire cosmopolite, d'illustrer ces belles qualités qu'on se plaît à lui reconnaître.

Co qui nous a le plus intéressés dans cette trop courte entrevue avec Tito Schipa, c'est que celui-ci est non seulement un ténor mais aussi un compositeur. Schipa a déjà à son crédit une oeuvre considérable. Schipa compositeur n'écrit pas seulement la musique de ses oeuvres, mais le plus souvent il en écrit aussi les paroles. C'est avec un intérêt extrême que nous avons feuilleté des chansons vénitennes, des sérénades espagnoles, des Ave Maria, un Panis Angelicus, des airs cubains, des prières italiennes, des arrangements divers sur de la mu-

PETITES AFFICHES — Tarif —

1 par le mot, 25c minimum comptant. Annonces facturées, 1/3c le mot, 40c minimum. Avis de Noces, Mariage, Décès, Renoncement, de l'insertion survenant après l'insertion, coût supplémentaire de 2c. 10c. 15c insertion, suivant notre formule, tout ceci additionnel, de le mot. Carnés mondain, etc. — \$1.00 par insertion.

A vendre ou à échanger

Bonne propriété 3 logements, 6 et 4 pièces. 30 x 43 pieds. Bas et garage chauffés au charbon. Échangerai pour petite propriété au Saull. S'adresser 8394 Drolet, ou DUPONT 0902. i.n.o.

BOIS ET CHARBON

Érable, merisier, 6,90c centes, première qualité, à \$10.00. Essayer une corde de 3,000 livres \$9. Charbon \$3.50 à \$4.14. Nattes pas, les frois d'automne augmentent les frais de livraison. Jos. Charlebois, AMHERST 7153

Emploi demandé

Comptable demande emploi, comptabilité générale, jour ou soir, ville ou campagne. Bas 133, Dollard 8643. 2-11-33

11 JOURS \$172.50 et plus Croisière de Noël AUX ANTIILLES



Sur le plus grand paquebot canadien. Allés passer les fêtes de Noël et du Jour de l'An en mer, sous les cieux ensoleillés des Antilles, à bord d'un fameux paquebot, réputé pour son luxe et son équipement, signés spécialement à bord-dîner de Noël, bal du Jour de l'An, Artistes lyriques, danseurs et orchestre. Deux piscines de natation, courts de tennis. Départ de New-York le 23 déc. Escalles à Nassau, Kingston et La Havane. Onze jours d'une existence de rêve.

Empress of Britain

NEW YORK - 23 DÉCEMBRE 11 JOURS \$172.50 et plus

PACIFIQUE CANADIEN

No 163 EN MATIERE DE FAILLITE

Dans l'affaire de CHARLES ARRAULT, rentier, demeurant au No 11490 de la rue London, Montréal.

AVIS est par les présentes donné que le soussigné a dûment été appointé liquidateur des biens de CHARLES ARRAULT à l'Assemblée statutaire des créanciers, le jour du sept novembre mil neuf cent trente-trois, à la chambre No 31 du Palais de Justice de Montréal, ce seize novembre mil neuf cent trente-trois.

H. GORIER, Liquidateur, 10 St-Jacques ouest, Montréal, Qué.

Avis légaux

Province de Québec, district de Montréal, Cour de circuit, no 28774. Joseph Oulmet, demandeur, vs Antonin Brunelle, défendeur. Le 29e jour de novembre 1933, à 11 heures de l'avant-midi, au domicile du défendeur, au no 2548, rue Chamby, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur existants en cette cause, consistant en un radio, meubles et effets de ménage, etc. Conditions: Argent comptant. M.-T. Robitard, H.C.S. Montréal, 20 novembre 1933.

Province de Québec, district de Montréal, Cour de circuit, no 8973. Malcolm Schachner, demandeur, vs Zephirin L'Éveur, défendeur, et Joseph L'Éveur, tiers-saisi. Le 29e jour de novembre 1933, à 11 heures de l'avant-midi, en face du no 2480, rue Dalhousie, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit tiers-saisi existants en cette cause, consistant en camion et accessoires. Conditions: argent comptant. H. MAYRAND, H.C.S. Montréal, 20 novembre 1933.

musique classique,—en particulier un arrangement du Rêve d'amour de Liszt. L'une de ces pièces: El gaucho, vient de recevoir le premier prix au concours annuel de composition de Milan.

Enfin, c'est dire que les privilèges qui écouleront ce soir Tito Schipa applaudiront plus qu'un chanteur célèbre,—un homme cultivé, un linguiste incomparable, un compositeur fécond. Lucien DESBIENS

Avis de décès

DESY — A Montréal, le 18 novembre 1933, décédé à 78 ans, 7 mois, Marie Trochu, épouse de feu Samuel Desy. Funérailles le mardi, 21 courant. Le service funéraire partira du No 4332 rue Papineau à 8 h. du matin, pour se rendre à l'église de l'Immaculée-Conception où le service sera célébré. Et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. La défunte était Tertière de la Fraternité Sainte-Élisabeth. Prière de ne pas envoyer de fleurs.

Nécrologie

MONETTE — A Verdun, le 67 ans. Mme veuve Rimi Monette, née Olympe Laberge. THÉBAULT — A Montréal, le 17, à 82 ans. Mme veuve Auguste Thébaud, née Elisabeth Edwards. ASSELIN — A Montréal, le 17, à 62 ans. Dame veuve Zotique Asselin, née Catherine Lambert. BEAULIEU — A Montréal, le 17, à 33 ans. Hilarie Beaulieu, fille de Joseph Beaulieu et d'Oléna Marchesseault, et épouse de Rose Bojko. BERNARD — A Montréal, le 17, à 55 ans. Mme Victor Bernard, née Emma Dussault. CARON — A Montréal, le 16, à 78 ans. Richard Cardinal, époux en premières noces de Mathilde Lanthier, en secondes noces d'Alma Guilette, en troisièmes noces de Mathilde Lalonde. DESY — A Montréal, le 18, à 78 ans, Marie Trochu, épouse de feu Samuel Desy. GIGERRE — A Montréal, le 16, à 31 ans. Georgiana Olyette, fille de Joseph Olyette. GRANGER — A Montréal, le 17, à 57 ans. Wilfrid Granger, époux de Régina Desjardins. LEFEBVRE — A Montréal, le 17, à 63 ans. Mme Adélar Lefebvre, née Cécile Montclair. LORRAIN — A Montréal, le 17, à 53 ans. Mme Moïse Lorrain, née Clara Goulet.

LA BIENFAISANCE QUI SE FAIT COMPASSIONNANTE

NOS SERVICES Salons mortuaires Direction de Assurance funéraires Ambulances privées LA SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE DE FRAIS FUNÉRAIRES L.-Eug. Courtois, Président et Gérant Général. Joseph Courtois, Secrétaire et Ass. Général. Rue Ste-Catherine, 302 Est. Téléphone: Plateau 7-9-11. DEMANDEZ NOS BROCHURES ILLUSTRÉES

Docteurs, Consultez !!! les Grands Constructeurs de France Compagnie Générale de Radiologie Rayons X Toute électricité médicale —Gallois & Cie— Ultra-Violet — Quartz — Infra-Rouge Lampes actiniques pour salles d'opérations. —Etablissements G. Boullé— Instruments de Diagnostic —Collin & Cie— Instrumentation chirurgicale par excellence. Service d'ingénieur électro-radiologiste Conditions faciles Prix, catalogues sur demande. PAUL CARDINAUX, D. Sc. "PROFESION FRANÇAISE" 328 Cherrier MONTREAL HA. 2397

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

CALENDRIER

Demain: MARDI, 21 novembre 1933.
 Présentation de la Sainte Vierge, dou. ma.
 Lever du soleil: 7 h. 07.
 Coucher du soleil: 4 h. 25.
 Coucher de la lune: 5 h. 28.
 Pleine lune le 2, à 3 h. 5 m. du matin.
 Dernier quartier le 10, à 7 h. 24 m. du matin.
 Nouvelle lune le 17, à 11 h. 30 m. du matin.
 Premier quartier le 24, à 2 h. 44 m. du matin.

DEMAIN

DOUX, NEIGE
 MAXIMUM ET MINIMUM
 Aujourd'hui maximum 55.
 Minimum 29.
 Demain maximum 55.
 Minimum 29.
 Mercredi maximum 55.
 Minimum 29.
 Jeudi maximum 55.
 Minimum 29.
 Vendredi maximum 55.
 Minimum 29.
 Samedi maximum 55.
 Minimum 29.
 Dimanche maximum 55.
 Minimum 29.
 Chiffres fournis par la maison M.-E. de Montréal,
 1019, St-Denis, Montréal.

Requête de la ville rejetée

Le juge Fabre-Surveyer déclare ultra vires le rapport du comité exécutif et la résolution du conseil au sujet du prolongement de la rue McDuff, à Bordeaux

M. le juge Fabre-Surveyer a rendu son jugement ce matin renvoyant la requête de la Cité de Montréal pour faire homologuer une ligne pour le prolongement de la rue McDuff à travers le terrain de la prison de Bordeaux, de la rue Poincaré à la rue Meilleur.

Le procureur général avait contesté cette requête alléguant que la cité n'a pas le droit d'établir une ligne homologuée sur un terrain appartenant à la Couronne, que cette ligne équivaudrait à une expropriation du terrain de la Couronne, ce que la ville n'a pas le droit de faire; que la rue projetée passerait près du mur d'enceinte de la prison et de l'édifice même de cette prison, et que l'ouverture d'une rue à cet endroit serait contre l'intérêt public et de nature à favoriser les évasions. Le juge a maintenu la contestation du procureur général et rejeté la requête, déclarant le rapport du comité exécutif et la résolution du conseil à ce sujet nuls, illégaux et ultra vires des pouvoirs de la cité.

Feu M. André Belval

M. André Belval, mari de Sophie Martineau, est décédé à l'âge de 92 ans à Upton, la nuit dernière. M. Belval était le père de M. l'abbé Joseph-Arthur-Evilard Belval, curé de la paroisse de Saint-Mathias, diocèse de Saint-Hyacinthe. Le défunt laisse deux autres fils: Thomas Belval, de Woonsocket, R.-I., et Aimé Belval, d'Upton; deux filles: Azilda (Mme Napoléon Lapointe), de Saint-Hyacinthe, et Malvina (Mme Albert de Grandpré), de Saint-Liboire.

Assemblée à l'école Chomedy

Ce soir, à 8 h. 30, à la salle de l'École Chomedy de Maisonneuve, boulevard Morgan, près Ontario, en face du marché de Maisonneuve, assemblée sous les auspices de la Ligue des propriétaires de l'Est. On parlera "de la grande misère des fournisseurs et des secours".

Recorder en chef de Montréal

Québec, 20 — La Gazette officielle de Québec, annonce, numéro de samedi, que M. Amédée Thoun recorder de la cité de Montréal, a été nommé recorder en chef de la Cour du recorder de la cité de Montréal.



SIR RAYMOND UNWIN — Le grand urbaniste anglais.

Avec du pin du sud des Etats-Unis

Atlanta, 20 (S.P.A.) — Neuf journaux de la Georgie ont été imprimés aujourd'hui sur du papier fait au moyen de pin du sud des Etats-Unis. En Georgie, on fait remarquer que ce pin croît beaucoup plus vite que le sapin du nord généralement utilisé pour la fabrication du papier à journal.

Réunion du conseil, jeudi

Il y aura probablement une réunion du conseil municipal, jeudi prochain. On y discutera les travaux de chômage.

Mort de M. A. Birrell

Londres, 20 (S. P. C.). — M. A. Birrell, qui était secrétaire pour l'Irlande lors de la révolte de 1916, est décédé, à l'âge de 83 ans.

Vers la stratosphère

Akron, Ohio, 20 (S.P.A.) — Le lieutenant-commandant de marine T. G. W. Settle et le major Chester L. Fordney, mathématicien, se sont envolés pour la stratosphère à 9 h. 25 ce matin, dans un ballon sphérique.

La causerie missionnaire

La causerie missionnaire qui devait être donnée ce soir est remise à lundi prochain.

Machado se rend à New-York

Poughkeepsie, New-York, 20 (S.P.A.) — M. Gerardo Machado, ex-président de Cuba, est en route pour New-York, où sa femme l'attend. Il a quitté Montréal samedi.

Au lieu du "God save the King"

Toronto, 20 (S.P.C.) — M. Jack Cowan, secrétaire du Toronto Anti-War Conference Committee, devra répondre à l'accusation d'avoir enfreint la loi imposant le chant de l'hymne national dans chaque théâtre d'Ontario. L'accusation résulte du fait qu'un auditoire du communiste anglais Mann a chanté l'Internationale au lieu de God Save the King.

L'escadre noire est à Dakar

Dakar, Afrique, 20 (S. P. A.) — Les 28 avions militaires formant l'escadre noire française sont arrivés dans cette ville aujourd'hui.

M. Grenier opéré

Québec, 20. — M. Antonio Grenier, sous-ministre de l'Agriculture, a été opéré pour l'appendicite. On apprend que l'opération a bien réussi.

Catéchisme pittoresque

PAR M. L'ABBE VICTORIN GERMAIN

Brochure de 176 pages, 180 gravures, au comptoir, 15 cts; par la poste, 20 cts.

Mgr l'évêque de Gaspé: — "Je crois votre livre très propre à procurer aux parents et aux instituteurs, par son langage simple, clair, l'intelligence des choses qu'ils doivent enseigner aux enfants; propre aussi à fournir aux catéchistes de toutes catégories, prêtres ou autres, un modèle de la simplicité avec laquelle il faut parler aux enfants des choses élevées de la religion. Mais j'y mets une condition: c'est qu'on ne se mette pas en frais de faire apprendre le texte par cœur, et que l'on se contente de saisir la moelle de la doctrine pour en nourrir l'esprit et le cœur de l'enfant."

SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR, 430, rue Notre-Dame est, Montréal.

La contrebande de l'alcool

NOUVELLES ARRESTATIONS

La gendarmerie canadienne a exécuté neuf des quinze mandats d'arrestation émis mercredi dernier à Québec contre des membres d'une puissante organisation qui faisait la contrebande des liqueurs alcooliques entre Saint-Pierre et Miqelon et la province de Québec. La police fédérale accuse cette organisation d'avoir volé le fisc d'un million et demi de dollars en introduisant illégalement ces boissons dans Québec sans passer par la douane canadienne.

Les deux suspects qu'elle a arrêtés en fin de semaine ont donné les noms de Joseph Cartier et d'Azarie Piuze, capitaine de goélette. Tous deux ont été écroués dans la prison commune de Québec. Pit Santerre, de Saint-Jean-Port-Joli, comté de l'Islet, et Horace Aubin, de Matane, appréhendés vendredi, ont comparu samedi à Québec. Ils se sont dits innocents et ont vu leur cautionnement fixé à \$25,000.

Discours de M. R. B. Bennett

A 9H. 30 CE SOIR, A LA RADIO

Le premier ministre du Canada, M. R. B. Bennett, parlera ce soir à 9 h. 30. Son discours sera irradié par ses principaux postes canadiens entre autres par les postes CRCM et CFCF.

L'importation du bois russe

Londres, 20 (S.P.C.) — On apprend que la British Timber Distributors, Ltd., a signé un contrat avec l'organisme soviétique pour l'exportation de bois russe et qu'elle entreprend, en vertu de ce contrat, de vendre en 1934 à peu près au tant de bois russe que cette année. On dit toutefois que le nouveau contrat hausse le prix de vente et qu'il ne contient pas l'ancienne clause permettant aux Soviets de réduire le prix de leur bois lorsqu'il y a fléchissement des prix des autres bois.

Le gouvernement canadien a, par ailleurs, protesté contre la passation de ce nouveau contrat, reaffirmant que les contrats de cette nature sont des infractions aux accords d'Ottawa.

M. Hanotaux fête

Paris, 20 (S.P.A.) — Gabriel Hanotaux, diplomate et historien français, a reçu des félicitations de tous ses amis européens et d'outre-mer à l'occasion de son 80e anniversaire de naissance, samedi. Une médaille d'or et un livre commémorant son oeuvre lui furent remis, à un banquet offert par les membres de l'Académie Française et de la société France-Amérique, dont il est le fondateur. Plusieurs personnages de marque dans le monde de la diplomatie et des lettres assistaient à ce banquet.

Chez les Polonais

S. E. Mgr Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal, a béni hier après-midi la pierre angulaire de la nouvelle église de la paroisse polonaise de la Très-Sainte Trinité, rue Centre, près Richmond.

Il y a eu banquet le soir au No 1872 rue Notre-Dame ouest. On remarquera à la bénédiction et ensuite au banquet: S. E. Mgr Deschamps, M. le ministre Dillon, le R. P. Stephen Musielak, O.M.C., curé; le R. P. Bernard, O.M.C., le R. P. Théodore Kaczmarek, O.M.C., MM. Joseph Bourgeois, Adolphe Nizebrycki; MM. les abbés Edelbert, de St-Boniface, et Jasmin, de St-Joseph.

Au banquet il y eut chant polonais. Le service des tables était fait par des jeunes filles vêtues du costume national.

L'arrestation de dix musiciens américains

Tokio, 20 (S.P.A.) — M. Arthur Carrels, consul général des Etats-Unis, a officiellement protesté auprès de la police métropolitaine au sujet de l'arrestation de dix musiciens des Etats-Unis employés à Tokio.

FEU Mgr OVIDE CHARLEBOIS



Le vicar apostolique du Keewatin, décédé ce matin au Pas, à l'âge de 72 ans.

Etude du rapport Gibbs à Ottawa

Ottawa, 20 (S.P.C.) — Un comité de la Chambre des Communes sera vraisemblablement chargé d'étudier le rapport Gibbs pendant la prochaine session fédérale.

On prévoit que quelques-uns des points de ce rapport, notamment ce qui regarde le niveau de l'eau du Saint-Laurent, passeront dans la législation.

Mort accidentelle de M. Antoine Levasseur

Québec, 20 (D.N.C.) — M. Antoine Levasseur, 22 ans, fils de M. Alexis Levasseur et de Mme Jeanne Dionne, de St-Germain de Kamouraska, a trouvé une mort tragique à la suite d'une collision entre sa bicyclette et une auto près de St-Germain, dimanche soir. Transporté en ambulance à l'hôpital de la Rivière-du-Loup, par M. Ernest Levesque, entrepreneur, il a succombé vers les 11 heures, sans avoir repris connaissance.

Lui survivent, outre son père et sa mère, quatre frères: MM. Joseph et Ernest, en Saskatchewan; Albert, de St-Germain, et Gérard, de Montréal; quatre sœurs, Mme Jean David Viel (Marthe), de St-François-Xavier de la Rivière-du-Loup, Mme Xavier Bérubé (Juliette), de St-Germain, Mlles Marguerite et Jeannette, de Montréal.

Mort de Scialoja

Rome, 20 (S.P.A.) — Le sénateur Vittorio Scialoja, représentant de l'Italie à la Société des nations de 1925 à 1931, est décédé à l'âge de 79 ans.

Bulletin météorologique

Toronto, 20 (S.P.C.) — Hier, il a fait très doux dans l'Ouest, mais plutôt froid de l'Ontario aux provinces maritimes. Voici le temps qu'il fera probablement demain dans le Québec:

bassins de l'Outaouais et du haut Saint-Laurent: vents de l'est et du sud-est, nuageux, plus doux, neige; nord-ouest: neige; Saint-Jean: beau, puis incertain; bassin du bas Saint-Laurent: neige dans la partie ouest; golfe et baie des Chaleurs: beau. Voici la température d'hier et la température minimum de la nuit dernière dans les principales villes du pays: Victoria, 50, 46; Calgary, 60, 32; Winnipeg, 34, 28; Toronto, 32, 28; Ottawa, 18, 10; Montréal, 18, 12; Québec, 16, 8; St-Jean, N.-B., 28, 14; Halifax, 36, 26.

Dans Jacques-Cartier

M. Rhéaume ouvre sa campagne électorale — Ottawa devrait se charger des secours directs et des travaux de chômage — M. Honoré Mercier accuse M. Gordon

M. Théodore Rhéaume, candidat libéral à l'élection complémentaire de Jacques-Cartier, a ouvert sa campagne électorale, hier soir, par une assemblée tenue à Dominion Park, Lachine, sous la présidence de M. Emile Legault.

Les orateurs ont été MM. Rhéaume, Victor Marchand, Honoré Mercier, C.-J. Arcand et le maire Fyon. Ce dernier a annoncé qu'il ne permettrait pas la tenue d'assemblées contradictoires à la nomination des candidats, demain après-midi.

M. Rhéaume rappelle ce que M. Victor Marchand, ancien député du comté, maintenant conseiller législatif, a fait pour les électeurs. "Je ferai tout mon possible, dit M. Rhéaume, mais si je ne puis avoir autant d'influence que mon ami, M. Victor Marchand, les électeurs n'auront alors qu'à aller voir M. Marchand, qui, je le sais, continuera à les recevoir comme par le passé et qui saura mieux que tout autrui, leur rendre les plus grands services."

M. Rhéaume parle ensuite de la crise et du fardeau des taxes sur les municipalités.

L'heure est venue pour le gouvernement central, qui dispose pratiquement de toutes les sources de revenus, de dégrever entièrement les municipalités du fardeau des secours directs et des travaux de chômage, parce qu'elles n'en peuvent plus. C'est au gouvernement fédéral de prendre sur lui la question du chômage, afin de sauver les petits propriétaires menacés de banqueroute à cause des trop lourdes charges municipales. Le gouvernement central doit maintenant faire plus qu'auparavant pour le chômage, car les municipalités ne peuvent plus emprunter. Est-ce que les gouvernements de Québec et d'Ottawa ne pourraient pas s'entendre sur ce point? Ce n'est pas l'heure de discuter la constitution du Canada, mais de parer au plus pressé.

M. Rhéaume déclare que s'il est élu, il présentera cette résolution en Chambre, à la prochaine session.

M. Rhéaume rend hommage à M. Maurice Duplessis en qui il salue un jeune homme de grand talent. M. Rhéaume ne croit pas que l'opposition suscite un candidat, mais si se peut qu'il y ait un candidat libéral, d'ailleurs. Il s'agit pour les électeurs de choisir celui qui pourra le mieux les aider, le protéger et les défendre, car, dit-il, les luttes politiques ne sont pas faites pour diviser mais pour instruire.

M. Honoré Mercier, ministre des Terres, rappelle que le gouvernement provincial a diminué les droits de coupe en faveur des compagnies forestières, à la condition qu'elles engageaient plus d'ouvriers. M. Mercier estime que le gouvernement fédéral devrait payer à la province de Québec la moitié des droits de coupe ainsi perdus.

Le gouvernement fédéral a proposé de donner \$200 à chaque colon, pour établir des citadins sur les terres de colonisation. M. Laferte a dit non, déclare M. Mercier. "Vous allez donner \$300 et nous donnerons \$300". Ottawa n'a pas voulu et a maintenu sa politique. Aussi cette politique n'a pas donné de grands résultats, puisqu'en tout un peu plus de 1200 familles se sont établies en vertu du plan Gordon, dont 527 pour la province de Québec.

Notre système de colonisation est si bon qu'un journal d'Ontario conseillait aux premiers ministres des autres provinces d'aller demander à M. L. A. Taschereau sa recette pour la colonisation. Québec a placé 5,000 familles en 1931 et 3,676 familles en 1932, plus de 971 célibataires.

St M. Gordon avait voulu, dit M. Mercier, on aurait pu tripler ces chiffres.

MM. C. J. Arcand, Paul Mercier et le maire Fyon ont aussi parlé.

De la glace entre Sorel et Québec

La glace descend le fleuve entre Sorel et Québec comme aux derniers jours de la débacle générale des glaces sur le Saint-Laurent à la fin de l'hiver. Quant au canal de Lachine, il est entièrement recouvert d'une carapace de glace assez épaisse. On estime que le canal a gelé un mois plus tôt que l'an dernier.

Dans les trente jours

La Cour d'appel a accordé ce matin une requête pour faire rejeter un appel dans la cause de Fried contre la cité de Montréal. Ce jugement est important en ce qu'il décide que les appels doivent être inscrits dans les trente jours sans exception; cela veut dire que si le délai expire un dimanche, on ne peut pas inscrire le lundi suivant, de même si le délai expire le samedi, il faut inscrire le plus tard le jour même: les dispositions du code qui disent qu'un délai expire le samedi ou le dimanche est prolongé au lundi suivant ne s'appliquent pas à l'inscription en appel.

Le 450e anniversaire de la naissance de Luther

Berlin, 20 (S.P.A.) — Une protestation de 3,000 pasteurs contre l'attitude de protestants nazis à l'égard de l'enseignement traditionnel a marqué la célébration du 450e anniversaire de la naissance de Luther.

Dans un article de fond, le journal catholique Germania a exprimé l'opinion que le protestantisme nazi met en jeu la croyance au Christ même, que partagent catholiques et protestants. Il a invité les catholiques à réfléchir profondément. D'autre part, plusieurs pasteurs non nazis ont montré qu'ils appréciaient l'appui du journal en employant, aux prêches, l'expression "nos frères catholiques".

Pour avoir trafiqué avec le secours direct

Les Trois-Rivières, 20 (D.N.C.) — Onésime Bourgeois, contremaître pour la corporation, et Blanche Godon, se sont tous deux avoués coupables, ce matin, à une accusation de vol et ont été condamnés par le magistrat F.-X. Lacoursière, à trois mois de prison.

Ils avaient été envoyés aux Assises, à la suite de l'enquête préliminaire, mais avaient opté pour un procès expéditif. L'enquête révéla que Bourgeois, contremaître pour la cité, avait donné des bons de secours directs pour retirer des enveloppes de paie à des gens n'ayant pas travaillé pour la ville. Un témoin surtout jura que Bourgeois gardait l'argent, lui en remettant une partie de temps à autre.

Bourgeois avait donné instruction à ce témoin, Aimé Massicotte, "d'avoir soin de Blanche Godon". En retour, a-t-il déclaré en Cour, il devait remettre à Bourgeois et à Blanche Godon ses enveloppes de paie, partageant ses revenus avec eux.

Heure missionnaire à N.-Dame-de-Grâce

Hier soir, à 7 heures 30, à l'église Notre-Dame de Grâce, il y eut une heure missionnaire dominicaine. Le R. P. Langlais, ancien provincial, consultant de la Consistoriale à Rome et directeur de l'oeuvre des missions dominicaines a donné l'instruction.

Hier, à la grand'messe, M. et Mme Antoine Hudon, ont commémoré le 60e anniversaire de leur mariage.

En Irlande du Nord

Belfast, Irlande du Nord, 20 (S.P.C.) — L'inscription des candidats à l'élection générale du 30 a lieu aujourd'hui. Le président de l'Etat libre, M. de Valera, sera fort probablement inscrit. Son élection au Parlement de l'Irlande du Nord serait, pour ses partisans, un achèvement vers la réunion du Nord et du Sud.

M. Taschereau à Montréal

Aujourd'hui et demain — L'assemblée annuelle de la "Banque Barclay" — Dans Jacques-Cartier

Le premier ministre, M. L.-A. Taschereau, était aux bureaux du gouvernement provincial ce matin, mais il n'avait rien de spécial à déclarer aux journalistes. Il a expliqué qu'il revenait d'Ottawa où il a prononcé hier après-midi à l'Université d'Ottawa une conférence, dont on trouvera un compte rendu dans une autre colonne du journal aujourd'hui.

M. Taschereau passera la journée d'aujourd'hui à Montréal et sera de nouveau à ses bureaux demain matin. Demain après-midi, il assistera à l'assemblée annuelle de la Banque Barclay avant de prendre le train pour Québec.

Aujourd'hui M. Taschereau confèrera avec les organisateurs politiques de Jacques-Cartier.

M. Victor Marchand, conseiller législatif et ancien député libéral de cette circonscription, a eu une entrevue ce matin avec le premier ministre.

M. Taschereau et l'assemblée des "Jeune-Canada"

A sa réunion du 18 novembre, la section Saint-Zotique de l'Association catholique des Voyageurs de Commerce du Canada, sous la présidence de M. Armand Taillon, a exprimé ses regrets, "au nom de l'ordre et de la liberté de parole", des déclarations faites par M. Alexandre Taschereau au sujet de Jeune-Canada et de leur réunion de lundi dernier.

La Sainte-Cécile à Saint-Eusèbe

L'Association des Chanteurs de Montréal a célébré la fête de sa patronne Ste-Cécile hier à St-Eusèbe Verceil. Elle y a chanté la messe avec la chorale paroissiale. Après la messe un chœur de 200 voix a interprété l'hymne à Ste-Cécile.

M. Emile Filion, P. S. S., a prononcé le sermon de circonstance. La messe fut célébrée par le curé de la paroisse, M. l'abbé J. N. Dupuis, assisté de MM. les abbés O. Plante et C. Prévost, comme diacre et sous-diacre.

Le directeur de l'Association est M. Jean Goulet. Le président est M. Honoré Riendeau.

Les deux agresseurs protestent de leur innocence

Maislin et Falovitch ont comparu ce matin devant le juge Tétrau et ont protesté de leur innocence. Tous deux sont accusés d'avoir assailli, samedi soir dernier, Louis Klein, angle Roy et St-Dominique.

Ils seront détenus trois jours aux bureaux de la Sûreté et l'enquête dans leur cas a été fixée au 28 novembre.



M. WILLIAM C. BULLITT — L'ambassadeur des Etats-Unis à Moscou.

LE REZ-DE-CHAUSSÉE -- FAITS ET OPINIONS

Touchante attitude

Qui a dit que les truqués sont inhumains? Quelle fausseté! N'a-t-on pas vu à dix reprises peut-être depuis trente ans la Montreal Light, Heat and Power diminuer volontairement ses taxes aux consommateurs... soit à peu près chaque fois qu'elle augmentait le taux de son dividende? Et la Southern Canada Power ne vient-elle pas de démontrer à la population de St-Hyacinthe comme à toute la province qu'elle peut avoir de bons mouvements... à l'occasion?

Depuis des mois, le maire de la petite ville qui est aux portes des Cantons de l'Est dénonce les taux qui sont chargés aux consommateurs de l'électricité dans sa municipalité; depuis des mois, au lieu de suivre l'exemple général de dénoncer et de ne rien faire de plus, M. Bouchard étudie la question, se renseigne, croit trouver un moyen de faire échec à la compagnie qui a le monopole de la distribution de l'énergie dans Saint-Hyacinthe. Ce moyen, c'est la fabrication de l'électricité à l'aide du moteur Diesel. L'exposé aux

Gaspé-Buenos-Ayres

Outre la délégation louisianaise qui viendra, sous la direction de M. Dudley Leblanc, se joindre aux voyageurs du Devoir, à Gaspé, nous aurons le plaisir de compter parmi nous des délégués de France. C'est ce que nous annoncent nos représentants européens, la malson Exprinter qui, informée des dates et des détails essentiels, s'est mise à l'oeuvre en vue d'un recrutement plein de promesses.

Notons que le Devoir-Voyages est la seule entreprise de voyages, de langue française en Amérique, pourvue d'une représentation permanente en Europe et en Amérique du Sud avec bureaux dans toutes les villes principales. Grâce à cette efficace collaboration et aux adhésions promises par les divers groupements canadiens et franco-américains, notre voyage à Gaspé prendra l'ampleur d'une vaste réunion de famille.

Cette initiative ne nous empêchera pas, il va sans dire, de réaliser nos autres projets de voyages, notamment à la clôture de l'Année Sainte, à Rome, (avril 1934) et au

Congrès eucharistique International, à Buenos-Ayres, (octobre 1934).

En Amérique du Sud nous serons particulièrement favorisés. Nos associations Exprinter — agence d'origine espagnole, EXPRESO INTERNATIONAL, d'où son nom: EXPRESO INTERNATIONAL — possèdent la plus vaste organisation de tourisme s'étendant à toute l'Amérique latine. En fait, nul ne songerait en entreprenant un voyage de quelque envergure sans recourir à ses services d'Exprinter) dont nombre de nos voyageurs ont pu apprécier l'amabilité et la compétence, connaît les pays du sud sur le bout de ses doigts pour en avoir visité toute l'étendue. En plaçant l'organisation technique du pèlerinage du Devoir sous sa direction, nous pouvons assurer nos adhérents de la plus entière satisfaction.

La mise au point de mille et un détails, pour Gaspé comme pour Buenos-Ayres, est poussée avec activité. Et attendant l'achèvement de ce travail auquel sortira un itinéraire précis et définitif, nous demandons à tous ceux qui ont l'intention de se joindre au Devoir de bien vouloir nous le faire savoir.

Disons-le encore une fois: le nombre des inscrits aura une grande influence sur les prix. — N. L.

Liens tout de suite à dire que je n'ai autorisé personne à parler en mon nom, que ni moi ni aucun des membres de mon conseil n'avons jamais eu cette idée.

L'Association de la Jeunesse libérale de Saint-Denis-Dorion est complètement indépendante de l'Association dont j'ai l'honneur d'être le président et est libre de convoquer telle assemblée qu'il lui paraîtra. J'ignore encore comment il se fait que mon nom ait été prononcé à cette réunion du club libéral Youville à laquelle je n'assistais même pas. Il m'est été d'ailleurs impossible de présider aucune assemblée de genre si l'on veut bien penser que mon terme expire pendant la première semaine de janvier 1934. M'est-il permis de déclarer que, personnellement, je ne me serais jamais prêté à une telle chose? J'admire les Jeunes-Canada qui, pour la plupart, sont de mes amis personnels et si, quelquefois, je diffère d'opinion avec eux sur les moyens à prendre, je n'en favorise pas moins toutes les réformes qu'ils préconisent, particulièrement dans le domaine de la législation commerciale. Dans toutes les causeries

Jeunes libéraux et "Jeune-Canada"

Monsieur le rédacteur en chef, Le Devoir, rue Notre-Dame, Montréal. Monsieur le rédacteur, Je suis en qualité de président de l'Association de la Jeunesse libérale de Montréal, de venir dissiper la situation équivoque qu'a provoquée la publication dans le Canada de vendredi dernier de la nouvelle que nous les jeunes libéraux dénoncerions la Jeune-Canada et que l'assemblée se tiendrait à l'Arena Mont-Royal sous ma présidence. Je

Lettres au "Devoir"

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique:

Je remercie de votre lettre et de l'intérêt que vous portez à notre cause. Je suis sûr que vous comprendrez que je ne puis pas publier votre lettre dans les colonnes de ce journal. Votre bien dévoué, Claude PREVOST, président de l'Association de la Jeunesse libérale de Montréal.

La Page féminine

Le dernier soir

(A celle que l'on appellera demain: "Madame")

Il est tard. Les invités ont tous quitté le salon. Les conversations se sont tues. Son fiancé est parti le dernier et aussitôt elle est montée à sa chambre. La pâle clarté d'une veilleuse qui éclaire doucement lui donne un cachet de modestie et de grandeur tout à la fois. Jamais elle ne lui a paru plus belle, jamais elle n'a cru tant aimer cette chambre, sanctuaire de son cœur et de son âme. La petite statue de la Vierge lui sourit avec tant d'amour, le crucifix lui tend ses bras ouverts avec tant d'infinie douceur, qu'involontairement en rencontrant leur regard la jeune fille se sent très émue. "C'est donc vrai qu'il faut les quitter demain, murmure-t-elle tout bas. Et ses yeux demi-voilés, se posent pour le lui prouver sur une blanche toilette étalée là devant elle tout à côté d'une table qui porte un livre d'heures, un chapelet, un chapeau, des gants. Bien mieux, la lueur de la lampe fait briller à son doigt une bague de fiancée, demain bague d'épouse. Car c'est le dernier soir, le dernier. Demain, c'est le grand jour de l'hymen!

Jusqu'à présent elle a songé avec joie à ce grand jour, une douce sérénité enveloppait son âme, l'avenir lui est apparu comme le véritable bonheur! Mais ce soir, l'inquiétude envahit son âme et l'avenir lui fait peur. Pourquoi? Elle n'en sait rien. Mais elle craint, mais son cœur tremble. Ce soir finit sa vie de jeune fille, ce soir est presque le passé. Il a eu ses douleurs et ses larmes peut-être, mais il a eu aussi ses douces consolations. Demain sera le présent joyeux et aimable, sans doute, mais l'avenir toujours l'obsédante question à laquelle rien ne saurait répondre. Elle a ouvert sa fenêtre et contemple pour la dernière fois la nuit au village natal. La journée a été sombre et humide, le soleil a paru cependant vers le soir et s'est couché radieux. Il fait très beau. Les étoiles qui scintillent au grand firmament permettent de distinguer les alentours. Devant elle le buquet d'érables se dresse noble et majestueux. Que de belles heures elle a passées bercée par le mystérieux bruissement des feuilles et le doux chant des oiseaux. Que de bonnes conversations elle a tenues avec sa mère ou ses sœurs. Et il faut les quitter. Cette mère, trésor d'amour et de dévouement, ce père si tendre et si sensible, ces sœurs si gaies et si aimables, il faut donc les quitter. A cette pensée les sanglots montent de son cœur à ses lèvres, les larmes coulent de ses yeux. Partir! Tout quitter! Et l'avenir!

Son regard n'a rencontré encore une fois le crucifix et alors, se jetant à genoux, elle prie de toute l'ardeur de son âme. Longtemps monte sa prière vers le Dieu qu'elle a reçu le matin même et, enfin, un rayon de la divine espérance pénètre dans son cœur. Puis elle se relève. L'avenir? Elle l'attend sans crainte maintenant. Il lui réserve des épreuves? Ils seront deux à souffrir. Des larmes? Ils seront deux à pleurer. La coupe sera moins pleine, la douleur moins amère et... le bonheur plus grand. Oui, elle y croit au bonheur parce que lui, l'époux qu'elle a choisi possède une grande âme, un noble cœur parce qu'il est aussi un véritable chrétien. Il mérite d'être heureux et son cœur désire lui donner le bonheur. Pour lui elle ira jusqu'au sacrifice; pour lui elle ira même jusqu'à l'héroïsme s'il en était nécessaire. Et c'est demain qu'elle sera ainsi toute à lui. Au

Mots en chaîne

PROBLEME No 37

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
I	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○
II	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○
III	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○
IV	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○
V	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○
VI	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○
VII	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○
VIII	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○
IX	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○
X	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○
XI	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○
XII	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○
XIII	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○
XIV	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○
XV	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○

- Horizontalement:
- I—Demeurer — Rompt avec.
 - II—Manguier du Gabon — Sas — Assaisonnement.
 - III—Sa place est sur l'eau — Adverbe — Troupe de bêtes fauves.
 - IV—De plus — Loge grillée.
 - V—Bouée — Pronom personnel.
 - VI—Jupiter la change en génoise — Propres — Le roi des animaux — Préposition.
 - VII—Saison — Effets d'un caustère actuel — Esprit.
 - VIII—Oiseau — Gendre de Mahomet — Touffe de cheveux.
 - IX—Vieux — Immoral — Rivière d'Alsace.
 - X—Régie — Oiseau grimpeur — Parfum — Château des princes d'Orléans.
 - XI—Fleuve qui arrose la France, la Belgique et la Hollande — Contrée de l'ancienne Grèce.
 - XII—Grette — Sot admirateur de la voiture.
 - XIII—Langue indo-européenne — Conjonction — Etonné.
 - XIV—Mot de la Passion — Gant qui ne couvre que l'avant-bras — Adverbe.
 - XV—Grossier — Prudence.

- Verticalement:
- 1—Instruction familière sur l'Evangile — Attacher des animaux de trait.
 - 2—Roi de Hongrie — Personne en gage — Prédéstiné.
 - 3—Petit tonnelet — Epoque — Produit par le croisement de races différentes.
 - 4—Rivière de France — Pas rapide.
 - 5—Fils du cousin germain à la mode de Bretagne — Incertitude.
 - 6—Conjonction — Aliment apprêté — Annuaire de cordage — Lettre grecque.
 - 7—Hante les caves — Laps de temps stipulé pour le déchargement d'un navire de commerce — Tragédie de Corneille.
 - 8—Son — Terre — Pas poli.
 - 9—Surnommé — Zébré — Feigne.
 - 10—Ville de France — Mouvement rapide des paupières — Espace de temps — Sillabe de lunatique.
 - 11—Cercles lumineux — Instrument qui sert, dans les opérations, à maintenir certaines parties écartées.
 - 12—Ville de France — Appareil pour le chargement des navires.
 - 13—Peu communs — Pomme — Mouvemens folâtres.
 - 14—Seigneur chez les anciens Arabes — Pronom masculin — Possessif.
 - 15—Se dit d'une jument rouge jaunâtre — Jour.

Journal'hui reprend-elle aussitôt en écoutant joyeuse maintenant le timbre de l'horloge qui sonne minuit.

FRANCINE

Activités féminines

PARTIE DE CARTES POUR LES MISSIONS

Demain soir, à 8 heures 15, aura lieu une grande partie de cartes à la salle paroissiale de l'Immaculée-Conception, angle Rachel et Bordeaux, dont les recettes serviront à la préparation de chapelles de missionnaires, à l'achat de vases sacrés, vêtements sacerdotaux et lingerie d'autel. Billet, 35 cts. Jeu libre; un prix par table; nombreux prix de présence. Apporter cartes, crayon et marqueur.

PENSIONNAT DE LACHINE

Une partie de cartes aura lieu demain, 21 novembre, à 3 heures, au pensionnat des RR. SS. de Sainte-Anne, à Lachine. Les anciennes et leurs amies sont cordialement invitées. Pour renseignements, s'adresser à la secrétaire, Dollard 2788.

Une question par mois

Une devise pour la page féminine

(Certains travaux qui nous sont parvenus n'ont pas été publiés soit parce qu'ils manquaient de développement, soit parce qu'ils n'étaient pas au point. La Rédaction.)

IN LABORE REQUIES

Enfin, après un brin de toilette, elle peut s'asseoir un peu, la petite maman... Elle trouve cela bon, car la journée a été particulièrement fatigante: il a fallu user de diplomatie pour garder tranquille le gros Charles, qui a une vilaine toux; bébé a pleuré, on ne sait trop pourquoi; et elle a dû employer tout son savoir de couturière pour découvrir, dans le vieux paletot de papa, quelque chose de neuf, pour Paul, l'aîné, qui se fait déjà grand. Elle peut enfin s'asseoir. Elle s'installe près d'une lampe, ayant pris le Devoir que papa a jeté sur la table en arrivant. Elle l'ouvre à la Page féminine. Là, si c'est un samedi, elle aura l'article de "Jeanne", qui lui laisse un courage éprouvé; le mardi, c'est la "Lettre de Fadette", qui lui a si bien dit, dernièrement comment semer de la joie; les autres jours "Flavie-Luce" lui apprendra les ouvrages de fantaisie; "Dame Casserole" lui soufflera des inspirations culinaires, enfin, que sais-je! N'y a-t-il pas encore la chronique de la mode à laquelle elle demandera comment réparer sa robe de l'an dernier? Et jusqu'au feuilleton! Vous n'avez-ils pas l'affirmé! Le feuilleton, toujours bien choisi, l'intéressera:

"Si Peau d'âne m'était conté, j'y prendrais un plaisir extrême". Elle a fini... et elle se sent reposée, regaillardie, encouragée, pleine de zèle et d'enthousiasme. Ce travail intellectuel — car c'est travailler que de bien lire — a

LE PETIT CHAT

Il était un berger, Et ron, ron, ron, petit Patapon. (Vieille ronde.)

Pendant que je lis un beau livre, Un beau livre où chantent des vers, Guettant les feuillettes entr'ouvertes, Le petit chat aux grands yeux verts, Discrettement, se laisse vivre.

Il sommeille d'un air fripon Et son nez malin papillote, Tandis que, rond comme pelote, Il ronfle comme une bouillotte. "Ron, ron, ron, petit Patapon."

Il rêve au succulent fromage Que la bergère fit un jour, Qu'elle gardait avec amour, Et dans lequel, le mauvais tour, Il mit patte et menton, je gage.

Il bâille, et sa moustache en croc Se hérisse, un peu remontée, Laisant voir sa gueule dentée, Où, comme la chair à pâté, Le Chat-Botté broyait — cric, croc!

Il a dû, dans les cheminées, Couché sur la cendre, la nuit, Surprendre le secret sans bruit Que dit l'étrincelle qui luit Au grillon, descendant des fées.

Noir comme un diable, il a dû voir, Sous la lune d'or vert, prinçière, Passer la tête grimacière De plus d'une noire sorcière Se rendant au Sabbat, le soir!

Qu'il en sait, qu'il en sait de choses, Le petit chat noir endormi! Aussi, dans son rêve infini, Sa lèvre, ironique à demi, Sourit sur ses genévives roses!

Et, sommeillant d'un air fripon, Pliissant son nez qui papillote, Le petit chat noir, en pelote, Ronfle comme fait la bouillotte. "Ron, ron, ron, petit Patapon." Jeanne-Bénita AZAIS

nourri son esprit et retrempé sa volonté, tout en effaçant la fatigue physique. Elle se sent prête pour demain... elle pourra encore se dévouer et "verser de la joie" autour d'elle.

Voilà pour la maman. Mais n'en est-elle pas encore ainsi pour l'institutrice qui a tant peiné pour instruire et éduquer ses petits élèves? Pour la garde-malade, à laquelle on demande tant de dévouement? Pour la sténo-dactylo qui a tapé toute la journée des choses fastidieuses, peut-être? Pour la mondaine, enfin, qui, semblant toujours oisive, a néanmoins, ses devoirs à remplir?

Chacune profitera donc de ce travail intellectuel qu'est une lecture saine et intéressante — dont la Page féminine du Devoir — y vivra son idéal, tout en y trouvant un repos bien mérité. In Labore requies! Andrée GEORGET

TOUJOURS JOYEUSES VERS LES SOMMETS

Pour conserver la tradition et pour donner un élan nouveau aux ascensions futures, il me semble que la devise "Toujours joyeuses vers les sommets" conviendrait parfaitement à la page féminine du Devoir.

N'est-ce pas cette idée de joie que notre bienveillante Fadette nous a tant de fois conseillé dans ces chroniques moralisatrices? Que de fois, de sa plume fine et expérimentée, n'a-t-elle pas conseillé à l'épouse d'accueillir son époux avec un aimable sourire, lorsqu'il revient au foyer, fatigué et quelquefois le front soucieux? Combien de fois encore n'a-t-elle pas conseillé aux jeunes filles de la classe aisée, de secouer la torpeur de l'égoïsme et de l'entraînement mondain, pour goûter aux joies délicates du dévouement et de la générosité?

L'intéressante collaboratrice Jeanne à son tour, en nous donnant le moyen de transformer des riens en beauté pour embellir le foyer, n'a-t-elle pas été elle aussi une éveilleuse de joies douces et fraîches? Ne faut pas oublier chez "Dame Casserole" qui, en nous donnant le secret des fines sauces et des plats appétissants, a, elle aussi, à sa manière, voulu contribuer à maintenir les membres de la famille, gaie et bien portants. Viennent ensuite les nouvelles qui, insérées dans cette page, ont un cachet familial.

Ajoutez à cela les jolis écrits sur la ligue féminine; les intéressants et substantiels comptes rendus de l'activité de l'A.F.A.C.C. dont la devise "le rayonnement du foyer par le Christ" est à elle seule un programme parfait et rayonnant. Est-ce que tout cela ne nous enseigne pas la vraie source de la joie et du bonheur?

Oui, oui, hâtons-nous, et toujours joyeuses malgré les peines et les déboires, vers les sommets de la charité, vers les sommets de l'abnégation, vers les sommets du devoir accompli. Quand une fois nous aurons atteint ces altitudes, nous formerons un bataillon d'élite, fort et magnanime, capable de gagner les plus belles victoires dans le domaine de l'action sociale et catholique. Et comme l'exemple entraîne, nous serons des éveilleuses d'âmes de bonne volonté.

Nous entrerons ainsi dans l'idée du Souverain Pontife qui, connaissant les besoins du temps présent, veut mobiliser toutes les forces de l'apostolat laïque pour le triomphe de la bonne et sainte cause.

VIOLETTE

Les anciens de l'école Plessis

BANQUET AU CARDINAL VILLENEUVE

Parmi les fêtes qui se dérouleront lors de la visite de S. E. le cardinal Villeneuve, ancien élève de l'école Plessis, dans sa paroisse natale, il y aura un grand banquet offert par l'Association des anciens de Son Eminence, le dimanche, 3 décembre, à 1 heure 30, dans la salle paroissiale, 2045, rue Plessis. Le nombre de convives en étant limité, les anciens et leurs amis qui désirent y assister doivent communiquer immédiatement avec Donat Therrien, le secrétaire, ou J.-H. Roy, ancien président, AM. 2180. L'habit n'est pas de rigueur.

A l'hôpital Saint-Joseph des Convalescentes

Demain, 21 novembre, il y aura, à 2h. 30, une assemblée des dames patronnesses à l'hôpital Saint-Joseph des Convalescentes, en vue de la préparation de la vente de charité qui aura lieu prochainement au profit de cette institution. Les bienfaitrices et leurs amies sont priées de se rendre en aussi grand nombre que possible.

Programme de Tito Schipa

Voici le programme que Tito Schipa, premier ténor du Metropolitan, donnera à son réciâl de ce soir, à l'Imperial:

- 1o My lady sleeps, de Furguieles; Pleading, de Kramer; In the Luxembourg Gardens, de Lockhard Manning; Do not go, my Love, de Hageman.
- 2o Granada, d'Albeniz; Danse espagnole, de Huarte, pianiste;
- 3o Lakmé, (Fantaisie), de Debussy; Manon, (Le rêve), de Massenet; La mandoline, de Debussy; En effeuillant la marguerite, de Longas.
- 4o Prélude en ré bémol majeur,

La cheminée

Un soir de grand hiver. La neige emplit la nuit Et sa sourde blancheur rend l'ombre plus étrange. Il neige dans la cour, il neige sur la grange, Et sur l'étable, et dans la mare, et sur les puits.

Tout ce que la maison peut découvrir du monde, Les champs des siens et ceux des autres, les hameaux Et les bourgs éloignés qu'on voit lorsqu'il fait beau. Tout appartient, ce soir, à la neige profonde.

On dirait qu'elle tombe ainsi depuis des ans. Et qu'elle tombera durant toute la vie; Il semble qu'à jamais la terre est endormie Et qu'on ne reverra jamais plus le printemps.

Mais tandis que la neige innombrable accumule Du froid et du silence autour de la maison, Et que ses flocons mous meurent dans les tisons, Le feu, paisible et fort, au cœur de l'âtre, brûle:

Le feu divin, source de joie et de clarté, Fils du soleil qui dort dans les arbres antiques, Rayonne, et sa lueur joyeuse et prophétique Annonce la splendeur prochaine de l'été;

Et soudain, du réduit obscur dont il est l'hôte, Sentant un lumineux bien-être l'envahir, Un grillon se réveille et chante au souvenir Du chaud parfum des prés quand les herbes sont hautes.

(Le Poème de la Maison)

Louis MERCIER

EATON

Spécial de la "Feuille d'Erable"

1,200 pyjamas pour hommes

1.59

Mardi, chacun,



1,200 — pas moins — et chacun à prix extraordinaire. C'est parce que c'est un SPECIAL DE LA FEUILLE D'ERABLE EATON.

Ces pyjamas ont été confectionnés dans nos propres ateliers, d'après nos spécifications. Vous pouvez être assurés de leur confort. En broadcloth anglais et finette anglaise en une grande échelle de jolis dessins rayés. Deux modèles — devant en pointe et avec col à même. Remarque: les tailles: 36 à 44. Et rappelez-vous bien! Vous pouvez en faire de pratiques cadeaux de fêtes.

Si vous ne pouvez venir au Magasin, téléphonez à Plateau 9211. Aussi en vente au Magasin Teco, 1207 rue Sainte-Catherine est.

THE T. EATON CO LIMITED DE MONTREAL

Discours radiodiffusés

Mme Owen Reid Campbell parlera mardi soir, à 9 heures, du poste CFCF, sous les auspices de la City Improvement League et du Municipal Service Bureau. Son discours fera partie de la série de conférences qui seront radiodiffusées sous la rubrique Canada's opportunity in economic readjustment. Mme John Scott présentera Mme Campbell, et Mlle Idola St-Jean la remerciera.

TOILET LAUNDRIES LIMITED

Prix minimum travail de premier ordre

La qualité d'ouvrage parfait

★ WILBANK 5121

OUVRAGE FINI OUVRAGE SEMI-FINI LAVAGE HUMIDE



Maîtrise douleurs périodiques, rhumes, la grippe — n'affecte pas le cœur.

TOILET LAUNDRIES LIMITED

Prix minimum travail de premier ordre

La qualité d'ouvrage parfait

★ WILBANK 5121

OUVRAGE FINI OUVRAGE SEMI-FINI LAVAGE HUMIDE

Théâtre IMPERIAL, jeudi soir prochain, à 8.45 p.m. Première tournée en Amérique — Serge

LIFAR

et ses BALLETS RUSSES

Billets en vente chez Lindsay, Archaubault et au Théâtre IMPERIAL.

Direction: Goulet-Pager — Tél. FA. 2915

Ecoles Ménagères Provinciales

Demain, 21 novembre, à 2 heures, aux Ecoles Ménagères Provinciales, démonstration culinaire. Pour devancer la fête de la Sainte-Catherine, qui tombe le 25, le menu ordinaire sera remplacé par la confection de tirs variées, tirs éponge, bonbons chairs, nougats.

Le soir, à 7 h. 30, cours d'hygiène, avec projections. Jeudi soir, à 7 h. 30, cours sur l'alimentation du bébé, par le spécialiste Dr Daniel Longpré. Entrée libre.

Il y a encore quelques places disponibles pour la cuisine pratique, le mercredi soir.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: Harbour 1241*)

Le journal est imprimé au 430 rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire (la responsabilité légale, éditoriale, administrative, financière, est assumée par le directeur-gérant.)

UNE QUESTION PAR MOIS

QUE PENSEZ-VOUS DE L'ART MODERNE?

La présente question est du domaine artistique et s'adresse à tous ceux et celles qui s'intéressent à l'embellissement du foyer. En supposant que vous ayez les moyens et la liberté d'installer chez vous un nouvel ameublement complet, donnez-vous la préférence à l'art moderne ou à un genre classique? Dites ce que vous pensez de l'art moderne et si l'on peut l'adapter indifféremment à tous les genres d'intérieurs.

Tous les lecteurs et lectrices sont invités à répondre à ces questions mensuelles. On est prié d'écrire lisiblement à l'encre, ou à la machine, sur un seul côté du feuillet. Les réponses arrivées après le 15 décembre ne seront pas considérées. Adressez à la Page Féminine, 430 Notre-Dame est, Montréal.

Feuilleton du "Devoir"

Petite Guerre

par François Duclos

24 (suite)

— Voilà ce qui vous tourmente? Les Boilansac, cher Monsieur, tiennent non à l'argent, mais aux qualités. Sous ce rapport, Mlle Gisèle est millionnaire et, d'ailleurs, le chiffre de la dot est superbe, comparativement à Rodolphe, qui n'a rien.

Devant la mine déconfite de son interlocuteur, la vieille demoiselle achevait dans un petit éclat de rire: — Je me trompe: il a sa clientèle et son talent... plus des espérances... bien placées sur mon avoir, qui se monte à plus de huit cent mille francs, dont les trois quarts en valeurs de tout repos et l'autre en propriétés foncières.

— Je vous en supplie, n'insistez pas!

— Si, si, je vous dois à mon tour des explications. Ces propriétés consistent en terres bien affermées. Mes maisons n'ont rien de mes pas en ligne de compte. Mes rentes, qui me suffisent, et au delà, se capitalisent chaque année: la misérable question d'argent est donc quantité négligeable.

Comme la plupart des personnes qui n'ont jamais manqué de rien, Mlle Olive affectait volontiers à l'égard du vil métal une aristocratique indifférence.

— Vous voyez, reprit-elle, que nos jeunes gens ne seraient pas trop malheureux car, le jour du contrat, je signerai, outre une dona-

tion égale à l'apport de la future, le testament insistant mon cousin légataire universel. Allons! un bon mouvement! Soyez mon allié, ou du moins, restez neutre.

— Vous pouvez compter sur mon appui comme sur mes sympathies, chère Mademoiselle. Je n'épargnerai rien pour décider ma fille...

— A la bonne heure; et maintenant adieu, ou plutôt au revoir! Le soleil baisse à l'horizon; et le pauvre amoureux m'attend dans l'angoisse...

— Permettez-moi de faire atteler pour vous reconduire.

— Du tout, du tout, la course à pied calmera mes nerfs. A défaut de mes jambes de quinze ans, j'ai les ailes de l'espérance!

Elle s'envola, légère comme une oiselle, reconduite jusqu'au bout de l'avenue par l'ingénieur qui se confondait en témoignages de politesse. Quand elle eut disparu au tournant de l'allée, M. Courtenay alluma un cigare et se mit à marcher de long en large dans le parterre, entremêlant des réflexions couleurs de rose et les bouffées couleur d'azur.

— Je prévoyais depuis longtemps ce qui arrive. La chose n'est pas pour me déplaire; j'ai manœuvré en conséquence. Ma parole! cette douairière est étonnante! Quel feu quel vivacité! Ses bijoux, ses ancêtres, la bataille d'Ivry, les huit cent mille francs qui doivent approcher du million... Saint Paul et le chemin de Damas, les ailes de l'espérance... Ah! ah! ah! elle aurait un succès à la scène! N'importe, Gisèle épousera le docteur de Boilansac. Il a droit à toutes mes préférences. C'est une chance inespérée: le parti d'un bon, voire même de l'excellent.

Et, secouant la cendre de son londré, il conclut:

— La chère cousine Olive, qui se croit fine diplomate, a donné dans le panneau au point précis où je voulais l'amener. Rien de tel qu'une femme d'esprit pour être... naïve en affaires!

X

La chaleur avait été accablante toute la journée. Le ciel embrasé pesait sur la terre comme une ca-

lotte de plomb, le sol fendillé dégageait une ardeur de fournaise, des nuées lourdes, aux franges livides, s'amoncelaient à l'horizon, et dans le jardin du presbytère, M. le curé arrosait ses choux.

Il n'était pas grand, ce jardin, mais pas un pouce de terrain n'y restait sans culture, grâce à la vigilance de son possesseur. On y admirait des carrés soigneusement tirés au cordeau, où les modestes herbes à pot au feu, voisinant avec les pois sucrés et les haricots verts, figuraient la piébe et l'aristocratie des légumes. En belle exposition s'élevait même un petit plan d

COMMERCES ET FINANCE

BOURSE DE MONTREAL

Fluctuations de la matinée

LES NOUVELLES EN RACCOURCI

Rapports de banques

Les rapports des banques canadiennes commencent à paraître. Le premier à avoir été rendu public, est celui de la banque Impériale et d'un deuxième, celui de la Barclay's Bank, sera publié demain.

On constate que les bénéfices ont été à peine moins élevés que pour l'exercice précédent. D'autre part on remarque une forte augmentation des dépôts tandis que la proportion de l'actif immédiatement réalisable au passif reste élevé et est même en augmentation.

Boni de Siscoe

En déclarant le dividende régulier de trois sous par action, les administrateurs ont aussi déclaré un boni de deux sous par action.

National Grocers

Un communiqué de la maison Nesbitt, Thomson and Co. annonce que l'émission d'obligations de la National Grocers Co. a été complètement soustraite et que les livres de souscription ont été fermés.

L'or à Londres

Londres, 20 (P.A.) — Le cours de l'or a baissé ce matin de 7 pence à 127s. 7d.

Cours de l'argent

Londres, 20 (P.A.) — Le marché de l'argent est ferme et le cours avance de 1-16 à 18 3-8 d.

Cours du sucre

New-York, 20 (P.A.) — Le marché du sucre a tendance à fléchir. Options: déc. 1,11-12; jan. offre, 1,14; mars 1,20; mai, offre, 1,25; juil. 1,31; sept. 1,36.

Cours du café

New-York, 20 (P.A.) — Le marché du sucre est vigoureux.

Recettes ferroviaires

Les recettes brutes du Canadian National pendant la semaine terminée le 14 novembre se sont élevées à \$3,028,114, soit une augmentation de \$27,487 sur la semaine correspondante de 1932.

L'or aux Etats-Unis

Washington, 20 (P.A.) — Le gouvernement a fixé à \$33.66 l'once le prix qui sera payé aujourd'hui pour l'or récemment produit aux Etats-Unis.

Les obligations

(Compilation de la maison L.-G. Beaubien et Cie, Limitée)

Table of bond yields and prices for various Canadian and foreign issues.

Bourse de New-York

New-York, 20 (P.A.) — Les cours ont lentement fléchi après avoir réalisé des avances s'étendant de quelques fractions à près de 2 points à l'ouverture.

Allied Chemical s'est avancé de 2 points tandis que U. S. Steel American Telephone, Sears Roebuck, DuPont, American Tobacco, Chrysler, General Motors, Case, Western Union, U. S. Alcohol, U. S. Smelting, Santa Fe, Consolidated Gas, N.Y. Central, McIntyre se sont avancés d'environ un point et plus.

Dans la deuxième heure, les alcools sont restés avec des tendances irrégulières. American Commercial Alcohol and National Distillers (nouveau) ont reculé chacun d'un point.

Cours fournis par la maison GEOFROY et RAVILLE, courtiers

Table of stock prices for various companies like Abitibi, American Can, etc.

(P.C.) — Les changements furent en général limités à quelques fractions sur le marché local ce matin et aucune tendance particulière ne s'est manifestée après un léger mouvement d'achat à l'ouverture.

Nickel reste en vedette et il a effacé un léger recul subi au début pour le remplacer par un gain de 25 sous.

(Compilation de la maison L.-G. Beaubien)

Table of stock prices for various companies like Ventes Valeurs, 10 Bell Silk, etc.

Les cours moyens à Wall Street

Table of average stock prices for various sectors like Railroads, Industrials, etc.

Documentation

BIBLIOTHEQUE DES HAUTES ETUDES COMMERCIALES. Parmi les nombreuses nouveautés récemment parvenues à la bibliothèque de l'Ecole des Hautes Etudes commerciales, il nous fait plaisir de signaler les suivantes:

Sur le Curb

(P.C.) — L'activité était limitée sur le Curb ce matin et les changements furent peu importants. Dans la section des mines Dome a reculé de 75 sous et Noranda de 50 tandis que Macassa et Sullivan se sont quelque peu améliorés.

Cours fournis par la maison L.-J. FORET & CIE

Table of stock prices for various companies like Abitibi, Bell Telephone, etc.

Bourse des mines

Table of stock prices for various mining companies like 100 Dome, 20 Lake Shore, etc.

Cours des trusts fixes

Table of fixed trust prices for various companies like Can. Northern Trust, etc.

Cours du blé

Table of wheat prices for various grades like Winnipeg, Chicago, etc.

Le succès de l'entreposage frigorifique. Dépend d'un entrepôt moderne, bien outillé et pourvu de toutes les facilités permettant une réfrigération scientifique et soignée.

L'entrepôt d'emmagasinement des Commissaires du Havre. Réunit toutes ces conditions et se trouve avantageusement situé pour le commerce local et étranger.

Commissaires du Havre de Montréal. MARquette 3781 (de 9 a.m. à 5.30 p.m.). Bureau de l'Entrepôt Frigorifique.

AVEZ-VOUS BESOIN DE BONS LIVRES? Adresses-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: Harbour 1241).

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

ARPENTES ET INGENIEURS. HORACE LABRECQUE INC. COURTIER EN ASSURANCES. Nous invitons les Communautés Religieuses à se prévaloir de nos services particuliers.

ASSURANCES

Paul-E. Gravel ASSUREUR-CONSEIL. Tous les genres. Tous les risques. Analyses des polices gratuitement.

AVOCATS

BERTRAND, GUERIN, GOUDRAULT & GARNEAU. AVOCATS ET PROCUREURS. Immeuble des Tramways 159 OUEST, RUF CRAIG.

MAUR D'UPRE, L.L.L., C.R., M.P.

MAUR D'UPRE, L.L.L., C.R., M.P. AVOCAT ET PROCUREUR. 111 COTE DE LA MONTAGNE. Téléphone: 2-478 et 2-477.

ANATOLE VANIER, C.R., GUY VANIER, C.R.

ANATOLE VANIER, C.R., GUY VANIER, C.R. AVOCATS. 57 ouest, rue Saint-Jacques. Tél. Harbour 2811.

Compagnie d'Assurance sur la Vie

Compagnie d'Assurance sur la Vie. NARCISSE DUCHARME, président. PETIT AGENDA DU MONDE PROFESSIONNEL.

Notaires

Notaires. HARBOUR 7137. BÉLANGER & BÉLANGER. Prêts hypothécaires. 10, rue St-Jacques est - Montréal.

LA VIE SPORTIVE

La première victoire du club Boston

(Par X.-E. NARBONNE)

Les Bruins de Boston ont remporté leur première victoire de la saison samedi soir dernier alors qu'ils ont vaincu le Canadien par un résultat de 2 à 1, au Forum, en présence de huit mille personnes, la plus grosse assistance enregistrée cette saison à Montréal. La victoire des Bruins est due à la belle tenue de Tiny Thompson, dans les buts, et de Eddie Shore, sur la défense.

Le Canadien a probablement eu l'avantage du jeu, du commencement à la fin, mais le gars d'Edmonton a bloqué plusieurs attaques du Bleu Blanc Rouge et fut solide comme un pont, tandis que Thompson, dans les buts, fut la grande vedette de la soirée. Il faut ajouter que Chabot n'a pas reçu le support qu'il était en droit d'avoir de la part de sa défense, car seul Léo Bourgeault s'est montré effectif dans la zone défensive du Bleu Blanc Rouge.

Tous les points de la partie ont été enregistrés dans la période initiale et c'est Johnny Gagnon qui a eu la distinction de "briser la glace" après avoir reçu une passe de Joliat. Du côté des visiteurs, Gracie a mis le premier point au crédit des Bruins alors que Chabot était étendu à côté de ses buts, tandis que le deuxième point du Boston fut le résultat de la chance. Marty Barry, qui se trouvait à une vingtaine de pieds des filets du Canadien, lança avec force et la rondelle, après avoir touché un joueur du Canadien dévié et alla retomber dans les filets de Lorne, qui n'a pu rien faire pour arrêter le coup. La première ligne du Canadien s'est beaucoup dépensée samedi soir pour assurer la victoire au Bleu Blanc Rouge mais Morenz, Joliat et Gagnon ne purent, malgré tous leurs efforts, épargner l'échec. La troisième ligne du Bleu Blanc Rouge a fait largement sa part et aucun reproche ne peut être adressé à Riley, Godin, Mondou et Laroche, mais Georges Mantha a affiché une faiblesse déplorable. Pit Lépine a mieux joué que dans les parties précédentes et son crochet fut très effectif.

Le Canadien a perdu une belle chance à la deuxième période alors qu'il avait l'avantage du nombre. Shore et Sheppard étant à la clôture mais le gérant Ross donna ordre à ses hommes de se replier sur la défense et le Bleu-Blanc-Rouge ne put rien faire.

Le gérant Ross, qui a souvent critiqué les clubs qui avaient recours au système défensif et particulièrement les Américains de New-York, n'a pas été conséquent avec lui-même, samedi soir, car les Bruins ont été constamment sur la défense après que Barry eut enregistré le deuxième point des visiteurs. Stewart est constamment resté près de la ligne bleue et en maintes occasions les spectateurs ont pu voir quatre hommes bloqués près ou dans la zone défensive des Bruins et seuls les Habitants se portaient à l'attaque. Aussitôt que les joueurs du Boston parvenaient à s'emparer de la rondelle, ils s'empressaient de lancer le caoutchouc à l'autre extrémité de la glace afin de tuer le temps. Ce système est très effectif pour conserver l'avantage et éviter l'échec, mais il ne donne aucune satisfaction au public et si le Bleu-Blanc-Rouge avait adopté le même style samedi soir, les spectateurs auraient été témoins d'une joute fort terne. Nous comprenons que la tactique adoptée par Ross samedi soir est permise par les règlements de la Ligue Nationale, mais le pilote des Bruins ne devrait pas se formaliser lorsqu'un autre club fait de même et M. Adams a tort de se plaindre à la ligne cherté fois qu'un club adversaire sert la même médecine aux Bruins. La joute de samedi soir n'a pas été très rude et les arbitres Bell et Rodden furent à la tâche facile, d'ailleurs, ils se sont bien acquittés de leur délicate besogne.

Alignement des équipes:
Canadien but Thompson
Chabot défense Smith
Carson défense Shore
Morenz centre Barry
Joliat avant Clapper
Gagnon avant Gracie
Subs. Canadien: Burke, Bourgeault, Lépine, Laroche, G. Mantha, Godin, Mondou, Riley, Raymond.
Subs. Boston: Stewart, Ripley, Lamb, Oliver, Chapman, Beatt, Davie, Sheppard, Hitchman.
Arbitres: Rodden et Bell.
Première période
1—Canadien, Gagnon 9,20
2—Boston, Gracie 12,41
3—Boston, Barry 19,24
Punitions: Smith, Shore, Lépine.
Deuxième période
Aucun point.
Punitions: Shore, Burke, Sheppard.
Troisième période
Aucun point.
Punitions: Barry, Burke, Morenz, Shore.

Composition des équipes:
Boston but Smith
Jackson défense Frew
Lane défense Molyneux
O'Neil centre Lowery
F. Jerwa avant McIntyre
Filmore avant McCabe
Subs. Boston: Buckles, Herimer, Harnott, Halliday, Cuningham, Malgan.
Supps. Québec: Dubé, Toupin, Quenneville, Doran, Blake, Campbell.
Arbitres: A. Smith et Bill Cleary.
Première période
1—Québec, McCabe 15,20
Punitions: J. Jerwa, Molyneux.
Deuxième période
2—Boston, Filmore 4,08
3—Boston, F. Jerwa 14,56
4—Boston, F. Jerwa 15,27
5—Québec, Toupin 18,37
Punitions: F. Jerwa, Harnott, Frew, McIntyre, Heximer majeure, Lowery majeure.
Troisième période
6—Boston, O'Neil 5,00
7—Québec, Lowery 6,16
8—Boston, O'Neil 9,38
9—Québec, Lowery 11,48
10—Boston, Buckles 12,41
Punitions: F. Jerwa, Doran.

Défaite pour les Olympiques

Cleveland, 20. — Les champions de la Ligue Internationale de l'an dernier, les Olympiques de Détroit, ont été battus sans vergogne, samedi soir, par le club de Cleveland qui leur infligea une défaite de 6 à 3. Cette victoire du Cleveland est sa deuxième consécutive remportée chez lui au cours de la présente saison de hockey.

Les Olympiques, à la première période, ont pris une avance de 2 à 1. Leur succès fut éphémère, car Cleveland a aussitôt déclenché une attaque formidable qui leur a rapporté trois points à la seconde période. A partir de ce moment, il eut l'avantage du jeu jusqu'à la fin pour remporter sa brillante victoire.

Composition des équipes:
Cleveland but Clark
Roberts défense Williams
Noble défense Lederman
Locking centre Mitchell
Brophy avant Moffatt
Groh avant Ingram
Subs. de Cleveland: Badley, Teel, Benson, Cormier, Ranger, Paddon et Oulette.
Subs. Détroit: Hay, Massacar, Carrigan, Starr, Swenson, Marker, Copper et Vail.
Arbitres: Moose Jamieson, Cleveland.
Première période
1—Détroit, Starr 8,40
2—Cleveland, Brophy 12,08
3—Détroit, Massacar 16,15
Punition: Lederman.
Deuxième période
4—Cleveland, Brophy 1,28
5—Cleveland, Ranger 10,40
6—Cleveland, Cormier 11,22
Punitions: Calligan, Ranger, Copper.
Troisième période
7—Cleveland, Badley 14,48
8—Détroit, Moffatt 13,04
9—Cleveland, Oulette 15,29
Punition: Badley.

FORUM
MARDI, 21 NOV. A 8 H. 30 P.M.
CANADIENS VS MONTREAL
Prix: \$2.50, \$1.75, \$1.50, \$1.00, 50c.
Les réserves sur téléphone sont acceptées après 12.00 heures (midi), le jour d'ouverture de la vente. Si les billets ne sont pas réclamés à 6.30 p.m. le même jour, les réserves seront contre-mandées.

Chicago a triomphé des Sénateurs

Chicago, 20. — Dans une partie d'un effort assez soutenu, Chicago a remporté la victoire sur les Sénateurs qu'il a défaits 2 à 1. Dès la première période les Esperviers Noirs de Chicago comptèrent deux points, le second enregistré par Conacher. Ottawa a tenté, mais vainement, surtout au cours de la dernière période, d'égaliser avec ses adversaires qui tint les Sénateurs en échec par un jeu de défense très solide.

Bowman, la recrue défensive des Sénateurs, a reçu une majeure à la troisième. Le jeu fut assez violent et assez brutal pendant les trois périodes.
Composition des équipes:
Chicago but Gardner
Beveridge défense Coulier
Leduc défense Abel
Bowman défense Gotschell
Welland centre Thompson
Touhey avant Finnigan
Finnigan avant Couture
Subs. Ottawa: Shields, Cox, Coop, Saunders, Shannon, Howe, D. Roche, E. Roche.
Subs. Chicago: Conacher, March, Jenkins, Leswick, Kendallé, Romnes, McFadden, Trudel, T. Coulier.
Arbitres: Mallinson et Cameron.
1—Chicago, Gotschell 10,10
2—Chicago, Conacher 4,50
Punitions: Trudel, Romnes et Cook.
Deuxième période
3—Ottawa, eWliand 10,40
Punitions: McFadden, Bowman, Finnigan, Abel, Saunders.
Troisième période
Pas de point.
Punitions: Coulier, Bowman, 2, une majeure; Thompson, majeure; Shields et McFadden.

Autre échec des Québécois

Boston, 20. — Les Cubs de Boston ont défaits les Castors de Québec, qui occupaient la première place dans la Canado-Américaine, en remportant sur leurs adversaires une victoire de 6 à 4.

La victoire des Cubs, qui ont fait un grand ralliement à la fin de la partie, a été très goûtée des spectateurs de ce club.
Jerry Lowery, de Québec, a été le héros des deux côtés tandis que Stan McCabe et Tommy Filmore se sont également signés.

Composition des équipes:
Boston but Smith
Jackson défense Frew
Lane défense Molyneux
O'Neil centre Lowery
F. Jerwa avant McIntyre
Filmore avant McCabe
Subs. Boston: Buckles, Herimer, Harnott, Halliday, Cuningham, Malgan.
Supps. Québec: Dubé, Toupin, Quenneville, Doran, Blake, Campbell.
Arbitres: A. Smith et Bill Cleary.
Première période
1—Québec, McCabe 15,20
Punitions: J. Jerwa, Molyneux.
Deuxième période
2—Boston, Filmore 4,08
3—Boston, F. Jerwa 14,56
4—Boston, F. Jerwa 15,27
5—Québec, Toupin 18,37
Punitions: F. Jerwa, Harnott, Frew, McIntyre, Heximer majeure, Lowery majeure.
Troisième période
6—Boston, O'Neil 5,00
7—Québec, Lowery 6,16
8—Boston, O'Neil 9,38
9—Québec, Lowery 11,48
10—Boston, Buckles 12,41
Punitions: F. Jerwa, Doran.

Le classement des équipes

LIQUE NATIONALE section canadienne

Toronto	3	0	14	5	6	
Canadien	2	2	6	8	4	
Maroons	2	3	0	10	4	
St-François	1	2	0	11	2	
Amerks	0	1	3	8	11	3

LIQUE INTERNATIONALE

Chicago	3	1	8	7	7	
Royal	2	0	15	9	6	
Rangers	1	3	0	10	2	
Boston	1	3	0	7	14	2

LIQUE CANAMERICAINNE

Québec	2	3	0	15	2	4
Providence	1	0	1	2	1	3
New-Haven	1	1	0	4	2	2
Philadelphie	1	0	4	2	2	
Boston	1	2	0	11	14	2

LIQUE MONT-ROYAL

Delorimier	1	0	1	5	2	2
St-Michel	2	0	10	5	3	4
Canadien	1	1	1	7	8	3
St-François	1	2	0	8	3	3
Lafontaine	1	2	0	8	3	3
Verdun	1	2	0	8	3	3
Victoria	0	1	0	2	4	0

Les Rangers sont défaits par Détroit

Détroit, 20. — Avec John Ross Roach aux filets, les Ailes Rouges de Détroit ont infligé une défaite aux Rangers de New-York en remportant une victoire de 4 à 1 en leur faveur. Encouragés par une forte assistance, les deux clubs ont donné du beau jeu du commencement à la fin de la partie.

Aucun point ne fut enregistré au cours de la première période, ni chez les Ailes Rouges ni chez les Rangers. Mais la seconde période voyait les vainqueurs compter leur premier point, prenant l'avantage de la partie qu'ils ont conservé jusqu'à la fin.
Les frères Cook ont été rapides et brillants et ont réussi plusieurs fois à percer les défenses ennemies, mais Roach a fait échouer leurs efforts de toute beauté.
Ebbie Goodfellow, l'habile centre de Détroit, a compté le premier. Larry Aurie, son co-équipier, a répété immédiatement en atrapant un retour de Carl Voss pour déjouer ensuite Andy Aitkenhead, qui a eu une dure soirée de travail, qui a eu chez les visiteurs, Jean Pusie a contribué au seul but de son équipe en passant le palet à Bill Cook.
RANGERS but Roach
Aitkenhead défense Evans
E. Seiber défense Young
Johnson défense Goodfellow
Osmundson centre Emms
A. Seiber aile Carson
Heller aile
Subs. Rangers: Pusie, W. Cook, Dillon, Keeling, F. Cook, Brennan, Boucher Murdoch et Carr.
Subs. Détroit: Voss, Wiseman, Aurie, Pettinger, Sorrell, Robertson, Lewis, Buswell et Foster.
Arbitres: Bobby Hewitson et Jerry Goodman.
Première période
Pas de point.
Punitions: Young, A. Seibert, Heller, Carson et F. Cook, 2.
Deuxième période
1—Détroit, Goodfellow 11,55
2—Détroit, Voss 16,15
3—Rangers, W. Cook-Pusie 16,25
Punitions: Robertson, Heller, A. Seibert et Lewis.
Troisième période
4—Détroit, Aurie 13,09
5—Détroit, Pettinger-Sorrell 5,29
Punitions: Brennan, Robertson, 2, Sorrell et W. Cook.

Buffalo bat le Windsor

Fort-Erie, 20. — Les Bisons, de Buffalo, ont défaits les Bouldoys, de Windsor 2 à 1. Les gars de Frank Nighbo, avec leur victoire de samedi, comptent leur deuxième triomphe en quatre essais à l'issue d'une partie régulière de la Ligue de Hockey Internationale.

Busher Hollet, que les Maple Leafs de Toronto ont passé aux Bisons de Buffalo, s'est distingué pendant la partie surtout en passant la rondelle à Rother Roth pour le point qui a décidé du sort de la partie. Bud Jarvin comptait le premier point de la partie en faveur des Bisons 59 secondes après l'ouverture de la première période.

Composition des équipes:
BUFFALO but Levine
Taucher déf. Pringle
Teasdale déf. Bellemere
Hollert centre Daley
Schultz aile Steele
Barton aile Proudock
Jarvis aile
Subs. Buffalo: Regan, Roth, Armand, Newman, Convey, Kuhn, Keating, McDonald.
Subs. Windsor: Brown, Star, Fields, Bilco, Brouillard, Lever.
Arbitre: Guy Smith.
Sommaire:
Première période
1—Buffalo, Jarvis 59
Punitions: Teasdale 2, Convey, Lever.
Deuxième période
2—Windsor, Star 3,30
Punitions: Hollett, Lever, Pringle et Bellemere.
Troisième période
3—Buffalo, Roth 10,33
Punitions: Bellemere, Pringle 2, Kuhn, Daley, Jarvis et Steele.

Le résultat du hockey

SAMEDI

Ligue Nationale
Boston 2, Canadien 1.
Toronto 4, Ottawa 1.

Ligue Internationale
Buffalo 2, Windsor 1.
Cleveland 6, Détroit 3.

Ligue Canado-Américaine
Boston 6, St-François 3.
Verdun 4, Lafontaine 2.
Delorimier 2, Rosemont 2.

Ligue Soir
Détroit 4, Rangers 1.
Maroons 2, Américains 2.
Chicago 2, Ottawa 1.

Ligue Internationale
Syracuse 2, Windsor 1.
Ligue Canado-Américaine
New Haven 5, Québec 2.

Le Toronto conserve la première place

Toronto, 20. — Les Leafs de Toronto ont remporté leur troisième victoire consécutive samedi soir lorsqu'ils triomphèrent des Sénateurs d'Ottawa par un résultat de 4 à 1 et grâce à leur record in-act, les hommes de Connie Smythe sont en tête de la section canadienne, tandis que les Maroons et le Canadien sont descendus en deuxième place.

Les Sénateurs ont bataille avec énergie pour éviter l'échec et ont réussi à tenir les locaux en échec dans la première période dans la manche suivante Toronto a compté deux points par l'entremise de Jackson et Sands et deux autres points furent mis au crédit des Leafs dans la période alors que Levinsky et Sands prirent Beveridge en défaut. Les Sénateurs enregistrèrent leur seul point au milieu de la manche finale alors que Saunders prît Hainsworth en défaut.
La joute fut très rude et pas moins de dix-neuf punitions furent infligées au cours de cette rencontre dont neuf dans la période initiale.
Les Leafs étaient privés des services de Charlie Conacher qui est sur la liste des blessés mais il y a tout lieu de croire que l'avant du Toronto sera complètement rétabli pour la joute de demain alors que les Leafs rencontreront les Rangers à New-York.
Composition des équipes:
TORONTO but Beveridge
Hainsworth défense Bowman
Horner défense Leduc
Clancy centre Weiland
Clancy aile Touhey
Sands aile Finnigan
Subs. Toronto: Levinsky, Day, Bailey, Primeau, Jackson, Killrea, Thoms et Boll.
Subs. Ottawa: Shields, Cox, Cook, Saunders, Shannon, Wasnie, Howe, E. Roche et D. Roche.
Arbitres: Jerry Goodman et Eusebe Daigneault.

SOMMAIRE

Première période
Pas de point.
Punitions: Clancy 3, D. Roche, Thoms, Shields, Bailey (majeure), Horner et Bowman.
Deuxième période
1—Toronto, Jackson-Primeau-Boll 8,31
2—Toronto, Sands-Boll-Jackson 19,18
Punitions: Leduc 2, Horner.
Troisième période
3—Ottawa, Saunders 13,09
4—Toronto, Levinsky 17,04
5—Toronto, Sands-Cotton-Blair 17,35
Punitions: D. Roche, Levinsky, Leduc, Jackson (mineure et majeure), et Horner.

Le Syracuse victorieux

Syracuse, 20. — Les Stars de Syracuse ont triomphé des Bouldoys de Windsor par un résultat de 2 à 1 hier soir, grâce à leurs points enregistrés à la deuxième période et c'est aussi à cette manche que les visiteurs comptèrent leur unique point de la partie.

Hughes et Bellemere reçurent chacun une punition majeure pour avoir échangé des coups de poing sur la glace.
Composition des équipes:
SYRACUSE but Levine
Cude défense Starr
Hughes défense Pringle
Murray déf. Daley
Darragh centre Steele
Downie aile Bilco
Martin aile Lever
Subs. Syracuse: Herbert, Schriener, Jackson, Rennie, Miller, Hughes, Forslund, Markle.
Subs. Windsor: Bellemere, Daley, Steele, Proudock, Brouillard, Brown.
Arbitre: Jamieson.
Première période
Pas de point.
Punitions: Daley, Murray.
Deuxième période
1—Syracuse, Martin 5,30
2—Syracuse, Markle 8,25
3—Windsor, Fields 10,15
Punition: Hughes.
Troisième période
Pas de point.
Punition: Hughes, maj., Bellemere, maj., Lever, Miller.

Le football

ELIMINATOIRE BIG FOUR
Argos, 5; Montréal, 4.
(Deux matches; total des points).
FINALE INTERCOLLEGIALE
Varsity, 10; Queens, 5.
FINALE INTERMÉDIAIRE
Westward, 12; Bishops, 5.
SEMI-FINALE JUNIOR
Westward, 6; Ottawa-St. Patricks, 1.

Le résultat du hockey

SAMEDI

Ligue Nationale
Boston 2, Canadien 1.
Toronto 4, Ottawa 1.

Ligue Internationale
Buffalo 2, Windsor 1.
Cleveland 6, Détroit 3.

Ligue Canado-Américaine
Boston 6, St-François 3.
Verdun 4, Lafontaine 2.
Delorimier 2, Rosemont 2.

Ligue Soir
Détroit 4, Rangers 1.
Maroons 2, Américains 2.
Chicago 2, Ottawa 1.

Ligue Internationale
Syracuse 2, Windsor 1.
Ligue Canado-Américaine
New Haven 5, Québec 2.

Montreal et Américains ont annulé

New-York, 20. — Les clubs Américains et Montréal ont fait match nul pour la deuxième fois cette saison, hier soir, au Madison Square Garden, en présence de 12,000 personnes. Le Montréal et l'équipe de Bill Dwyer, ont joué pendant soixante-dix minutes sans pouvoir décider de la victoire et les deux clubs surent se contenter d'un résultat nul de 2 à 2.

Les Américains doivent se compter chanceux, car le premier point des visiteurs fut pratiquement un cadeau de Gross. Cette recrue des Américains, en voulant débarrasser le terrain calcula mal son geste et envoya la rondelle dans les filets de son propre club, et comme Hookey Smith fut le dernier joueur du Montréal à toucher à la rondelle, le point lui fut crédité.
Les Américains eurent l'avantage du jeu dans cette rencontre, particulièrement dans les deux dernières périodes et les Maroons étaient visiblement satisfaits d'annuler car dans la période supplémentaire les visiteurs ne firent aucun effort pour compter mais se contentaient de jouer sur la défensive et de lancer la rondelle à l'autre extrémité de la glace pour tuer le temps.
Alignement des équipes:
AMERICAINS but Kerr
Worters défense Wentworth
Dutton défense Ayres
Himes centre Smith
Gross aile Ward
Martin aile Northcott
Subs. Américains: McVeigh, Jackson, Burke, Conn, Patterson, Klein, Picketts, Speyer et Dutkowski.
Subs. Maroon: Trotter, Brydson, McKenzie, Kilrea, Haynes, Duguid, Robinson, Wilcox et Graham.
Arbitres: Odie Cleghorn et A.-G. Smith.
Première période
1. Maroons: Smith 3,30
Punitions: Klein, McKenzie.
Deuxième période
Pas de point.
Punitions: Robinson, Smith.
Troisième période
1. Maroons: Smith 1,10
2. Améri.: Himes-Gross 7,03
3. Améri.: Patterson-Conn 16,05
Punitions: Picketts, Graham.
Période supplémentaire
Pas de point.
Punition: Graham.
Arrêts:
Worters 13 9 9 5-36
Kerr 12 15 9 8-44

Joutes nulles dans la ligue Mont-Royal

Les amateurs du sport national canadien qui ont assisté aux rencontres de la Ligue Intermédiaire Mont-Royal, hier après-midi, à la patinoire de la partie nord, ont été témoins de deux joutes fort contestées car les deux parties à l'affiche se sont terminées par un résultat nul de 2 à 2. Dans la partie initiale ce sont les locaux St-Michel et Champêtre qui annulèrent tandis Delorimier et Rosemont ont été impuissants à s'assurer la victoire.

Au cours de la première partie, L'Archevêque, gardien de but de Champêtre, fut forcé de se retirer du jeu lorsqu'il se disloqua la rotule et fut remplacé par Aquin.
Composition des équipes:
St-Michel: McQuig, Unsworth, Booth, Barry, Keenan, McVey, Armand, B. Bernard, Lorr R. Halbert.
Champêtre: L'Archevêque, Dupuis, Hébert, Couillard, Alarie, Dubé, Curran, Perreault, Roy.
Première période
1—Champêtre: Curran 7,00
Punitions: Dupuis, Booth, Unsworth, Booth.
2—St-Michel: Keenan 13,00
Punitions: Dupuis, Armand, maj.
Troisième période
3—St-Michel: Keenan 7,03
4—Champêtre: Dubé 15,00
Punition: Booth.
Delorimier: Daniels, Beardmore, Hudon, Trudel, Séguin, B. Larose, Séguin F., Foley, Ranger, Topp.
Rosemont: Trépanier, Lacoste, Asselin, Lecavallier Ad., Bélanger, Lamarche, Bourn, Blanchard, Maurice, Lefebvre, Guay, Lecavallier E.
1—Rosemont: Maurice 13,00
Punition: aucune.
Deuxième période
2—Rosemont: Blanchard 19,50
Punitions: Séguin B. Larose.
Troisième période
3—Delorimier: Beardmore 4,53
4—Delorimier: Séguin 8,00
Punitions: Lecavallier D., Ranger, Séguin B.

Peden et Lepage sont en tête

Minneapolis, 20. — Torchy Peden et Henri Lepage, deux cyclistes canadiens, sont actuellement en tête dans la course de six jours qui se dispute actuellement en cette ville avec l'avantage d'un tour sur Van Kempen et Andy et c'est au cours de chasses excitantes que eurent lieu ce matin que les Canadiens ont pris l'avance sur leurs rivaux.
Voici le classement à une heure ce matin:
M. T. Pts
Peden-Lepage 1202 92371
Van Kenpen-Audy 1202 8 322
Beckman-Winter 1202 7 330
Horan-Zach 1202 6 191
Boogmans-Slambrouck 1202 5 120
Fielding-Wissel 1202 4 223
Bartell-St-Laurent 1202 4 120
Saetta-Ottevaire 1202 3 140
Rush-McDonald 1202 2 215
Parrott-Elder 1201 8 166

Les courses sur patins à roulettes

Voici le classement à date des équipes qui participent aux courses sur patins à roulettes au Garden de St-Laurent:
M. T. Pts
1. Gendron-Gadbois 1389 8 123
2. Maille-Jodoin 1389 8 101
3. Memmo-Moreau 1389 6 96
4. Langlois-Gascon 1389 5 41
5. Frenette-Sheehan 1389 5 29
6. Trévalet-Gagnon 1389 5 21
7. Lachapelle-Lerisier 1389 5 21
8. Lafond-Lafond 1389 5 19
9. Rouleau-Rivet 1389 5 17
1. N.-Haven: Maracle 4,14

The Slater Shoe
Garantie d'élégance et de qualité
AVEC LES CHAUSSURES "SLATER"
En vente dans tous les bons magasins.

Les Royals ont eu raison du St-François

Le Saint-François-Xavier, du Groupe Senior, a subi sa première défaite de la saison hier après-midi, au Forum, lorsqu'il a dû baisser pavillon devant la supériorité des Royals et c'est par un résultat de 6 à 3 que les St-F.-X. ont été vaincus. Les Royals ont surtout affirmé leur supériorité à la deuxième période lorsqu'ils enregistrèrent quatre points.

Dans la deuxième joute à l'affiche les clubs Verdun et Lafontaine, deux équipes qui se faisaient la lutte l'an dernier dans la Ligue Mont-Royal, clôturèrent le programme et après une lutte excitante au possible le Verdun est sorti victorieux par 4 à 2.
Quatre mille personnes ont été témoins du programme offert par le groupe senior et les joutes ont fort plu à l'assistance.
Composition des équipes:
ST-FRANCOIS but Coulier
Gagnon défense Munday
Gervais défense Taucher
Raymond centre St-Germain
Watson aile Brown
Tobin aile Neville
Subs. St-François: Thibault, Gaudet, Easton, Bourgoin, St-Michel, Beauchamp, Belhumeur.
Subs. Royal: Burnie, MacQuisten, Patrick, Donnelly, K. Murray, H. Murray.
Première période
1—St-François: Hills 12,06
2—Royal: Brown 19,24
Punitions: Raymond, MacQuisten, Munday, K. Murray, Brown.
Deuxième période
3—Royal: MacQuisten 1,63
4—Royal: Neville 5,03
5—St-François: Hills 7,35
6—Royal: Neville 8,06
7—Royal: St-Germain 16,33
8—St-François: Thibault 19,06
Punitions: Neville 2, Tobin, M. Murray
2. Easton, K. Murray, Raymond, St-Michel, Hills, MacQuisten, Watson.
Troisième période
9—Royal: Brown 14,26
10—Royal: Brown 19,25
Punitions: Dubé, Beauchamp, Easton, Taucher et Neville.
LAFONTAINE but F. Martel
Rowan défense E. Lee
Mousson défense Brunet
Leroux centre Eblhier
Jack centre Dubé
Lapointe aile Bourcier
Subs. Lafontaine: Guilbault, Gauron, St-Jean, Philbin, Davis, O'Connell.
Subs. Verdun: Jotkus, Kibby, Meloche, Leduc, Sabourin, M. Martel.
Première partie
1—Lafontaine: Davis 10,30
Punition: Dubé.
Deuxième période
2—Verdun: Eblhier 12,06
Punitions: Oteau, Leroux, Dubé.
Troisième période
3—Verdun: Eblhier 3,15
4—Verdun: Bourcier 4,08
5—Lafontaine: Oteau 17,58
6—Verdun: Kibby 18,55
Punitions: Leroux 2, Jotkus.

3 ETOILES DE LA JOUTE DE SAMEDI

TINY THOMPSON Boston
PIT LEPINE Canadien
DIT CLAPPER Boston

GAZOLINE IMPERIAL

Abonde en énergie
2. Québec: Lowery-McIntyre-Molyneux 8,32
3. N.-Haven: Garson-McBride-Dunning 16,33
Punitions: Molyneux 2, Chouinard.
Deuxième période
4. Québec: Blake-Quenneville 11,07
5. N.-Haven: Doran 11,15
Punitions: McBride, McIntyre.
Troisième période
6. N.-Haven: Wilson-Carson-Dunning 7,97
7. N.-Haven: Maracle-Perkins 9,56
Punition: aucune.

L'Académie Saint-Edouard

Une délégation de l'Association des hommes d'affaires et des propriétaires du nord" auprès de M. Victor Doré
Une délégation de l'Association des hommes d'affaires et des propriétaires du Nord, composée de M. J.-G. Bélanger, président, de M. le Dr F.-X.-P. Goyette, président de la conférence Saint-Vincent de Paul de Saint-Edouard, de M. F.-J. Leduc, ingénieur civil, et de M. Donatien Berthiaume, manufacturier, directeurs, a été reçue par M. Victor Doré, président de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal et par M. Manning, directeur des études, vendredi dernier 17 novembre.
M. J.-G. Bélanger a exposé à M. Victor Doré l'état absolument déplorable dans lequel se trouve depuis déjà bien longtemps l'École supérieure du nord, c'est-à-dire l'école connue sous le nom d'Académie Saint-Edouard, rue Baubien est, au coin de la rue de Saint-Valier, tant au point de vue hygiénique que de sécurité. Le président de l'Association des hommes d'affaires et des propriétaires du nord a insisté sur l'extrême urgence de cette question et a précisé que la délégation qu'il dirigeait représentait tout entière, mais un très grand nombre encore de citoyens des quartiers du nord, principalement des parents des cinq cents jeunes filles fréquentant l'Académie Saint-Edouard.

Québec battu à New Haven

New-Haven, 20. — Les Aigles de New-Haven, jouant sous la direction de leur nouveau gérant, Frank Carroll, ont remporté une belle victoire hier soir lorsqu'ils ont défaits les Castors de Québec par un résultat de 5 à 2, dans les séries de la Ligue de Hockey Canado-Américaine.
Les locaux eurent constamment l'avantage sur leurs adversaires mais c'est surtout dans la manche finale que les Aigles ont affirmé leur supériorité.
Alignement des équipes:
NEW-HAVEN but Smith
McCully défense Frew
McBride défense Molyneux
Carson centre Lowery
Wilson avant McCabe
Dunning avant McIntyre
New-Haven, subs: Maracle, Perkins, R. McCully, F. Doran, Chouinard, Kinsella et Wood.
Québec, subs: R. Doran, Dubé, Toupin, Campbell, Quenneville, Blake.
Arbitres: Stewart et Shay.
Première période
1. N.-Haven: Maracle 4,14

MM. Victor Doré et Manning ont bien volontiers, reconnu l'état tout à fait regrettable de vétusté de l'Académie Saint-Edouard. Ils ont admis qu'elle avait été déjà plusieurs fois condamnée par le Service municipal d'hygiène, ainsi que par le Service de prévention des incendies, ajoutant que l'urgence de sa reconstruction s'impose en effet, et que ladite reconstruction est une des premières à devoir être entreprises.
Mais ils ont déclaré que l'état actuel des finances de la Commission scolaire de Montréal ne leur permet pas de procéder à ces travaux, à l'aide du budget de l'exercice en cours, malgré l'avis pressant qui leur en a été donné par tous les services techniques.
MM. Victor Doré et Manning ont cependant formellement promis au président et aux directeurs de l'Association des Hommes d'affaires et des propriétaires du nord de soumettre à nouveau la question aux commissaires des écoles catholiques de Montréal et de rendre publique très prochainement leur décision à ce sujet.
MM. J.-G

La petite industrie et ses effets bienfaisants

Me Paul Gouin expose les avantages qu'apporterait le développement de la petite industrie chez nous - Meilleure distribution de la richesse, main-d'oeuvre améliorée, décentralisation, multiplication de centres commerciaux pour nos agriculteurs

M. Paul Gouin, avocat, a prononcé, samedi soir, à la Palestine Nationale, une conférence sur l'industrie complémentaire, sous les auspices de la section Mont-Royal de l'Association catholique des voyageurs de commerce.

M. Adhémar Raynault président. La petite industrie, dit M. Gouin, comprend les arts domestiques complémentaires de l'industrie agricole et dont le développement se fait sur la ferme même; l'industrie textile, qui utilise directement ou indirectement les produits de la ferme et absorbe le surplus de main-d'oeuvre agricole; fromageries, filatures, ganeries, soieries, etc.; enfin l'artisanat rural qui comprend par exemple les forgerons, tanneurs, charbons et qui lui aussi vient se greffer sur l'organisme agricole.

Notre industrie complémentaire, qui n'existe chez nous surtout qu'à l'état embryonnaire, présente plusieurs déficiences: elle n'utilise pas les matières premières dans les régions où elle se trouve, mais les importe d'autres régions, ce qui augmente d'autant le prix de revient. Notre petite industrie ne tient pas suffisamment compte des possibilités de chaque région au point de vue main-d'oeuvre. Il en résulte une concurrence ruineuse entre diverses régions de la province, la dispersion des énergies locales, pendant que nos artisans sont empêchés de développer leurs aptitudes naturelles exercées avec trop d'incohérence. Notre industrie complémentaire a besoin d'être organisée du point de vue commercial; il lui faut l'étude des marchés, la création de nouveaux débouchés, établir un service de vente et de renseignements, la publicité, la présentation attrayante des produits, etc.

Pourtant l'industrie complémentaire peut rendre de trop grands services pour que nous l'ignorions, services aux points de vue social, individuel, industriel, agricole et national. Elle permettra une meilleure utilisation de notre capital humain, ainsi que le rappelle M. le Dr L.-P. Roy, de l'Action Catholique, et M. Esdras Minville. Nous avons peu de financiers rompus aux grandes entreprises, mais beaucoup qui peuvent administrer excellentement les petites entreprises et les petits capitaux. D'ailleurs, la grande industrie a multiplié chez nous les manoeuvres, les simples ouvriers tandis que la petite industrie développe chez notre ouvrier, l'esprit d'initiative, le rend plus industriel, le perfectionne, en fait un futur patron en puissance. Mieux vaut diriger la petite industrie que servir la grande.

Nous avons de l'argent

Elle permettra aussi de mieux utiliser nos capitaux. Car nous avons de l'argent, une épargne qui atteint \$20,000,000 par année, mais qui est drainée vers la ville pour la grande industrie. Puisqu'il faut concentration de nos capitaux et de l'épargne, qu'elle se fasse pour nos industries actuelles et futures. Puisque nos banques sont indifférentes à nos besoins industriels, ayons recours aux Caisses populaires dont l'utilité primordiale serait de prêter aux déposants de modestes sommes pour s'intéresser à une petite industrie locale ou régionale. On pourrait ainsi aiguiller notre épargne vers la petite ou moyenne entreprise à base coopérative, plutôt que par actions souscrites. Nous avons l'argent mais nous n'avons pas les moyens de le canaliser à notre avantage.

Ce genre de développement industriel gardera les capitaux ruraux dans les campagnes et servira mieux les ruraux. Pour développer cette industrie, il faudra une main-d'oeuvre experte. La petite industrie maintiendra dans nos villages une main-d'oeuvre experte qui aidera à l'accroissement de la population et formera incidemment un marché appréciable pour les produits de la ferme. L'agriculture, en se diversifiant, pourra entraîner la création d'industries de transformation, par exemple pour le lin, la mise en conserve, le cidre, l'élevage des moutons pour tapis et lainages, etc.

La petite industrie rétablirait la classe moyenne. La grande industrie, comme le disait le Dr L.-P. Roy, a divisé le monde en deux catégories: les grands capitalistes d'industrie et les pauvres. La classe intermédiaire des petits bourgeois, des petits rentiers, a disparu presque. La petite industrie intéressera les petits capitalistes, permettra la multiplication de milliers de pe-

lits patrons. Cette petite bourgeoisie plus à l'aise aidera en même temps au relèvement du niveau intellectuel.

Débouchés locaux

La petite industrie aidera à placer les fils de cultivateurs, prendra soin automatiquement du surplus de population rurale en lui ouvrant des débouchés locaux. Elle augmente le nombre des travailleurs, contrairement à la grande industrie qui peut élaborer des machines pour chasser l'ouvrier de l'usine. La petite industrie ne peut recourir à ces machines qui ne sont économiques que sur une grande échelle de production. Des centres innombrables de petite industrie naîtront, permettant à l'ouvrier de trouver de l'emploi en plus d'endroits, et diminuant aussi les chances de grève.

Elle augmenterait les salaires des bons ouvriers et créerait une émulation du meilleur aloi dans la production et l'exécution du travail.

La multiplication des centres de petite industrie ouvrirait de nouveaux débouchés pour les professionnels qui ne seraient pas forcés de venir s'établir en ville. On aurait ainsi obtenu la décentralisation qui s'impose dans tous les domaines. On reconstituerait aussi dans nos campagnes, une élite que la centralisation urbaine a fait disparaître progressivement: industriels, commerçants, professionnels, notaires, ingénieurs qui auraient un intérêt direct à leur région. Pour peu que l'on ait su éveiller en eux un civisme désintéressé de la partisonnerie politique, ils seraient les artisans idéaux pour l'expansion, le développement de leur région.

La petite industrie permet une meilleure répartition des richesses. Car elle crée une multitude de petits patrons; elle fait surgir des milliers de boutiques, d'usines, et partout distribue la richesse sur un plus grand nombre d'individus.

Question à étudier

Maintenant, il convient d'étudier si la petite industrie est économiquement réalisable, si, par exemple, elle peut concurrencer la grande industrie. La grande industrie vient en importance après l'industrie domestique et l'industrie complémentaire. En plus, l'électricité a permis l'éparpillement de la production dans les foyers, et dans nombre de cas la grande industrie est transformée en industrie complémentaire, sauf pour l'organisme de vente.

Et puis, rien n'empêche les petits industriels régionaux de s'associer pour obtenir dans l'achat et la vente les mêmes avantages que la grande industrie, tout en conservant l'avantage d'offrir une marchandise plus variée et plus soumise d'adaptation aux divers besoins de la clientèle. De plus en plus, la standardisation de la production a eu pour effet de répartir la production sur un plus grand nombre d'usines. Ainsi, les manufacturiers de radios sont devenus des agences de vente et d'assemblage. Les pièces sont faites par cent manufacturiers spécialisés, ou même plus. Il en est de même pour quantité de machines. Comme on le voit, la petite industrie peut très bien s'accommoder de ce régime.

Conseil national économique

M. Gouin souhaite la création d'un conseil national économique. Il approuve pleinement la suggestion de M. Paul Riou, de l'École des Hautes Etudes Commerciales. M. Riou préconise la création immédiate d'un Office provincial de l'industrie complémentaire comme supplément indispensable à nos écoles des beaux-arts, arts domestiques, écoles techniques, conseils des métiers, etc.

Ce bureau provincial aurait comme premier devoir de faire l'inventaire complet et méthodique de nos industries complémentaires, d'en publier des catalogues de renseignements comme guides aux acheteurs, vendeurs et producteurs. L'inventaire devra porter d'abord sur nos ressources en matières premières, sur nos sous-produits, les possibilités de main-d'oeuvre, ses qualités et ses déficiences.

Le comité de la petites industries, fondé par l'A. C. J. C., et dont le principal animateur a été M. Paul Dubuc, a fait un beau travail dans ce sens. Mais il lui faut l'appui gouvernemental. On pourrait former ce bureau provincial avec les directeurs de nos écoles spécialisées, et des techniciens appropriés.

Au Mexique

Ce bureau provincial est possible. Il n'est guère plus compliqué que le conseil du tourisme, dont on vient de nous doter. L'inventaire de nos ressources naturelles et humaines ne présente pas non plus de difficultés insolubles. M. Paul Gouin expose alors ce que le gouvernement du Mexique a fait pour former des missions culturelles. Chaque mission composée de sept membres comprend des techniciens qui vulgarisent les notions d'hygiène, des arts et métiers, l'agriculture, etc.

M. Gouin dit que pour en arriver là, il faut créer une opinion publique. Il annonce qu'à cette fin, ses compagnons et lui, suivant la suggestion très opportune de M. Omer Héroux, rédacteur en chef du

Devoir, et de M. Georges Simard, conseiller législatif, ont l'intention de fonder une société qui s'occupe de promouvoir l'idée d'un bureau provincial de l'industrie complémentaire et d'en préparer le travail.

M. Jean-Marie Gauvreau, professeur à l'École Technique, a remercié M. Gouin. Il réclame les concours des voyageurs pour aider à cet inventaire.

Le R. P. Alex. Dugré

Le R. P. Alexandre Dugré, aumônier du cercle Mont-Royal, remercie M. Gouin de son travail. Il y a, dit-il, tellement peu de professionnels qui réalisent leurs devoirs sociaux, à titre de professionnels, qu'il convient de féliciter M. Gouin de le faire.

Le R. P. Dugré insiste sur la nécessité de former une opinion publique. Chose curieuse, ce sont les étrangers qui nous éveillent à la connaissance des qualités de nos gens. Ce sont les Américains qui ont fait comprendre à nos ruraux que leurs tapis crochetés, etc., avaient une valeur commerciale importante. De même que ce sont les Juifs qui sont en train de faire comprendre à nos gens de la campagne que leurs mobiliers, etc., ont une réelle valeur, car ce sont eux qui passent pour les acheter.

Le R. P. Dugré parle des devoirs des universitaires. Le Pape a lancé un appel à l'apostolat laïque, pour qu'il s'emploie à faire régner la justice, à empêcher les ravages de la corruption dans tous les domaines. Mais qui connaît l'encyclique de Pie XI? Les prêtres en ont parlé, mais s'ils en parlent un peu fort, ils se font taper sur les doigts par des gens qui profitent d'affaires de paroisse pour lancer de la boue sur le clergé, par d'obscurs hebdomadaires, qui ont été subventionnés par le gouvernement et qui ont retiré des milliers de dollars de la province de Québec, en annonces.

Le devoir des professionnels laïques n'est pas seulement de se grouper en Chambre des notaires, pour les notaires, en conseil du Barreau pour les avocats, en Collège des médecins, pour les médecins. Que tous ces professionnels se réunissent non seulement pour leurs affaires matérielles ou professionnelles, mais aussi pour faire le bien social, de l'action sociale. Chacun répète chaque jour dans sa prière: Que Votre Règne arrive? Oui, mais que fait-on pour qu'il arrive?

Donc, que tous les hommes de profession, eux qui sont les plus instruits, les plus élevés dans l'échelle sociale, voient que leurs responsabilités sont plus grandes, qu'ils doivent être les premiers à l'action sociale.

Si les gens qui ont le désir sincère du bien vont de l'avant, réclament les mesures utiles au bien social, nos gouvernements seront alors forcés de s'occuper d'autre chose que de construction de ponts.

Chevaliers de Carillon

Conférence du R. P. Castonguay

Le R. P. Castonguay, aumônier général des Chevaliers de Carillon, était l'hôte, jeudi soir dernier, du Conseil de Montréal, où plusieurs chevaliers et un grand nombre d'amis étaient venus l'entendre.

M. Pierre Simoneau

Le grand chevalier, M. Pierre Simoneau, a présenté l'aumônier général à l'auditoire, à qui il a souhaité la plus cordiale bienvenue. Il en a profité pour fournir quelques renseignements sur la Société et leur a dit que la Chevalerie de Carillon a été fondée pour répondre à un des plus nobles aspirations religieuses et nationales de l'élite canadienne-française.

Le R. P. Castonguay, O.M.I.

Il a exposé les motifs qui commandent notre confiance dans l'Ordre des Chevaliers de Carillon; outre les éléments de première valeur qui le composent, dit-il en substance, outre les principes de l'action catholique et le plus pur patriotisme dont elle s'inspire, cette société, attentive à écarter les causes de déchéance, s'appuie sur la stabilité d'une congrégation. Il fait ressortir ensuite les raisons qui nous invitent à nous faire Chevaliers de Carillon. L'Eglise, d'une part, réclame avec plus d'instance que jamais l'apostolat laïc — et, d'autre part, la patrie a besoin de toutes les énergies morales et intellectuelles de ses enfants. Rééducation du sens patriotique chez les uns, redressement de la conscience nationale chez les autres, réclames de nos droites méprisées, à ce travail tout Canadien doit s'employer.

M. J.-E. Poissant

L'avocat Poissant a remercié et a fait un appel spécial en faveur de la Société. Notre Société, dit-il, veut grouper toutes les unités éparses qui ne demandent qu'à servir.

Parmi les personnes présentes, mentionnons: le R. P. Castonguay, O.M.I., MM. Emile Poissant, avocat, Pierre Simoneau, surintendant de la Prévoyance, l'abbé J. Pigeon, R. Laplante, J.-H. Langevin, Adonai Meunier, Adhémar Raynault, C.-E. Lavigne, Elie Rodier, F. Surprenant, M. Tessier, Louis Lacasse, J.-E. Cloutier, Dr H. Baril, l'abbé O. Lorange, Dr H. Sanche, Jacques Fournier, avocat, l'abbé J. Gervais, l'abbé C. Pigeon, Paul Valade, L. Brodeur, E.-G. Allard, G. Sauvé, Adrien Brûlé, J.-A. Bertrand, J.-D. Laverdure, Georges Lalancette, échevin, et un grand nombre d'autres.

Avis à ceux qui voyagent

Tous billets, Europe et partout, ainsi qu'un tarif des compagnies — Hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. — Service complet — LE DEVOIR-VOYAGES, 430 Notre-Dame St. Téléphonez HARBOUR 1241

“La meilleure base du civisme canadien, la doctrine sociale catholique”

Déclaration de M. Duranleau, à la première Journée rurale catholique — Mgr Anastase Forget, V.G., recommande aux ruraux de “se grouper et de pratiquer la coopération sous l'égide de l'U. C. C.”

Saint-Basile-le-Grand, 19 (De notre envoyé spécial) — S'il faut en juger par le franc succès de la première Journée rurale catholique qui s'est tenue ici, aujourd'hui, la recommandation faite au clergé du diocèse de Montréal par S. E. Mgr Georges Gauthier de multiplier ces réunions d'études sera d'un très grand secours dans l'oeuvre de restauration agricole qui s'impose et qui s'annonce dans toute la province.

Sur l'invitation de M. l'abbé Ernest Marsan, curé de Saint-Basile, et sous la présidence de Mgr Anastase Forget, vicaire général, la Journée rurale catholique a groupé des visiteurs de marque, tant ecclésiastiques que laïques, de la plupart des paroisses du comté de Chambly, de quelques endroits du comté de Verchères, ainsi que tous les notables de la paroisse, auxquels s'étaient joints en grand nombre les chefs de famille de l'endroit, pères et mères de famille, souvent accompagnés de leurs enfants.

Quelques professionnels et artistes de Montréal ont même assisté à une partie de la réunion, marquée par l'intérêt de plus en plus sympathique que toutes les classes sociales portent à la terre et à ses artisans.

Mgr Forget et M. Alfred Duranleau y firent d'importantes déclarations, rapportées plus loin.

Mgr Anastase Forget

Au cours de la grand-messe chantée par le curé de l'endroit, avec l'aide d'un puissant chœur de chant de la paroisse de Beaulieu, Mgr le grand vicaire, en sa qualité de directeur de l'Action catholique diocésaine, remercia M. Marsan d'avoir répondu le premier à l'appel de l'autorité ecclésiastique, et rendit hommage à la mémoire du père du curé, le docteur Marsan, qui fut l'initiateur de l'enseignement rural dans la province et notre premier professeur de sciences agricoles.

“L'agriculture est souffrante, parce que l'émigration vers les Etats-Unis l'a tout d'abord anéantie, puis, en se continuant, l'a par la suite tenue dans l'impossibilité de refaire ses forces et de renouveler ses effectifs.” La routine, ajouta-t-il, a empêché de saisir toute possibilité de progrès.

Le prédicateur affirme avec force que l'Eglise catholique voit dans l'agriculture l'une des plus importantes et des plus nobles carrières offertes à l'activité de l'homme. Il adjure les citoyens et les fidèles de la classe rurale de demeurer attachée au sol s'ils veulent bénéficier des biens matériels les plus stables et les plus sûrs.

Mgr Forget fait un vibrant appel à tous ses auditeurs pour que tous les ruraux se groupent et pratiquent la coopération, sous l'égide de l'Union catholique des cultivateurs. C'est ainsi que l'association professionnelle agricole deviendra une force qui pourra protéger efficacement leurs intérêts matériels, qui leur fera mieux aimer leur travail très noble, et qui, inspirée de principes catholiques éprouvés, les aidera à mieux garder leur âme et les conduira plus sûrement à leur salut éternel.

L'Honorable Duranleau

Le ministre de la marine, M. Alfred Duranleau, c.r., député fédéral du comté, joignit sa voix de représentant de la plus haute autorité civile à celle du représentant de l'Eglise. Il fit remarquer que non seulement les autorités civiles locales sympathisaient cordialement, dans cette circonstance, avec les autorités religieuses locales, mais “pour ma part, dit-il, même comme je suis à la vie de la nation tout entière, je ne connais pas de forme plus élevée et plus efficace d'apostolat social que ces journées rurales catholiques, abrégées elles-mêmes de nos admirables Semaines sociales.”

C'est une inspiration heureuse qui a présidé à leur tenue en notre province. Elles propagent l'enseignement social de l'Eglise et contribuent à former de meilleurs chrétiens et de meilleurs citoyens. Je ne crois pas que l'on puisse avoir le civisme de notre population canadienne sur une meilleure base que la doctrine sociale catholique. Et je vois dans cet esprit clair et de plus en plus éclairé une aide précieuse pour les gouvernants du jour.”

Après avoir affirmé que les autorités civiles se sont émus des fleaux sociaux qui ont frappé l'agriculture de notre pays, M. Duranleau ajouta: L'Eglise n'a voulu être devancée par personne dans l'étude de cet angissant problème. Cela prouve que sa sollicitude s'étend non seulement à la direction de notre vie spirituelle, mais aussi bien à notre sort comme peuple et au bien-être de notre existence matérielle. Nous ne le remarquons guère, parce que trois siècles et plus d'admirables dévouements nous y ont habitués, mais il ne faut jamais laisser passer une occasion de reconnaître cette inlassable sollicitude de notre cette inlassable sollicitude de notre agriculture, déclare l'orateur en terminant, demeure notre plus grande force au Canada, et surtout dans notre province de Québec.

M. Albert Rioux

Le président de l'Union catholique

que des cultivateurs, M. Albert Rioux, traite avec clarté et conviction, à la première séance de la matinée, des “Devoirs de l'agriculture”.

Reprenant la célèbre parole de l'évêque de Rimouski, S. E. Mgr Courchesne, il conseille à ses compagnons ruraux: “Mêlons-nous de nos affaires. Mais... mêlons-nous-en!”

Se mêler de ses affaires, pour le rural, entre autres tâches urgentes, déclare-t-il, c'est d'abord de s'occuper de l'instruction agricole; et c'est ensuite de s'occuper de groupements agricoles.

Puis, il énumère en détail les diverses sources, très faciles, de documentation, de renseignements, d'instruction que le cultivateur éveillé, au véritable sens de son intérêt, peut trouver dans les publications rurales de diverse nature. Il attire particulièrement l'attention de son auditoire rural sur les cours à domicile que l'organe de l'U. C. C., la Terre de Chez Nous, vient de commencer à publier, sur la coopération et plus particulièrement la Coopération de crédit par les Caisses populaires.

Quant aux groupements agricoles, il fait un appel en faveur d'un recrutement plus intense des membres des cercles d'étude de l'U. C. C. et de l'organisation plus répandue des syndicats coopératifs agricoles de la même association professionnelle rurale, établie sur une base confessionnelle.

MM. Léveillé et Guérin

M. Brunelle Léveillé, chef de secrétariat de l'A. C. J. C., termina la séance de sa matinée par un exposé, forcément abrégé, de l'histoire de la Jeunesse catholique. Depuis 1931, les cadres de cette organisation se sont élargis et l'appel est fait plus complètement à toutes les catégories de la jeunesse catholique du pays.

M. Léveillé montre comment le programme connu de l'A. C. J. C. (piété, étude et action) s'adapte très bien à la jeunesse des milieux ruraux. Puis il fait un appel aux pères et mères de famille qui l'entendent pour que leurs enfants continuent à s'instruire, sous forme d'études postcoloniales, aussi bien que sur les notions générales de leur occupation que sur les diverses spécialités de cette science des sciences qu'est l'agriculture.

Le notaire Wilfrid Guérin, secrétaire de l'Union de Montréal des Caisses populaires, fit l'exposé des bienfaits de ce système, à la séance de l'après-midi.

“Il n'y a pas que les particuliers, dit-il, qui ont à la campagne pour y refaire ou pour y maintenir leur santé. La société, elle aussi, est malade: la crise actuelle le prouve assez douloureusement. La société va chercher son salut dans le retour à la terre. Mais on a dit avec raison que, mieux que le retour à la terre, le maintien à la terre assurera la santé sociale de notre pays.”

“Le maintien à la terre n'est pas que le maintien des corps attachés aux travaux de la terre. C'est aussi, de plus en plus, le maintien au service de la terre des économies qui sont le fruit de la terre.”

Et M. Guérin expose comment le système des Caisses populaires rurales, maintenant groupées en fédération provinciale, et surveillées par des inspecteurs de carrière avec l'aide du gouvernement provincial, rend l'épargne rurale plus facile, plus féconde et plus sociale.

Mlle M. Méthot

Mlle M. Méthot, du département de l'agriculture de Québec, explique en détails et avec force exemples le rôle de la fermière et des “Cercles de fermières”.

“Un homme ne réussit pas si sa femme ne l'aide pas. Eduquer une femme, c'est fonder une école. Une bonne fermière, par exemple, pour faire simplement ses trois repas par jour, doit posséder des notions d'économie domestique et de chimie élémentaire. L'établissement d'un budget domestique est une cause de prospérité familiale. Son absence peut devenir une cause de ruine.”

Les cercles de fermières, répandus par toute la province, visent à former des fermières qui aiment l'agriculture et la font aimer, tant au point de vue moral qu'au point de vue intellectuel et économique.

M. Joseph Hébert

La dernière conférence fut celle de M. Joseph Hébert, directeur du comité de la Ligue des retraités de Montréal, sur les “Retraites fermées” comme moyen de progrès moral à la portée des classes rurales.

Fort de son expérience de dix-huit ans de pratique de cette “oeuvre qui nous sauvera”, il définit la retraite fermée “l'acte naturel et logique d'un homme qui veut s'assurer son salut”. A l'abri des distractions, séparé de ses affaires et de sa famille pour trois jours, le chrétien médite sur les grandes vérités de la vie. Il y met de l'ordre dans sa vie morale, dans sa vie matérielle et dans ses affaires personnelles.

DUPUIS QUE LES PIÈCES DE LA MAISON SOIENT GARNIES DE FRAICHES DRAPERIES pour les “fêtes” Représ uni de soie — et quelques pièces de DAMAS de soie Pour draperies. Largeur: 50 pouces. Très spécial, la verge .89

Les tavernes dans St-Roch

Les citoyens en demandent la diminution — C'est la Commission qui décide, répond M. Taschereau

Quebec, 18 (D. N. C.). — Une forte délégation d'un comité de citoyens de St-Roch a présenté, hier après-midi, au premier ministre une requête réclamant l'abolition de toutes les tavernes si possible, au moins la disparition de cinq tavernes dans St-Roch.

Cette requête était signée par 1,200 des plus importants citoyens de St-Roch qui désirent la réduction du nombre de ces endroits indésirables dans leur quartier.

Les députés ont demandé l'abolition de toutes les tavernes, si possible. Si le gouvernement ne venait cependant, à la conclusion qu'il ne peut accéder à cette demande, les citoyens de St-Roch veulent au moins la disparition de tavernes. Actuellement, St-Roch compte 13 tavernes sur 65, pour une population de 10,000. On veut que la proportion de ces endroits dans St-Roch ne soit pas plus élevée qu'ailleurs.

Les arguments apportés par les députés se résument à ceci: (1) Les tavernes sont des endroits nullement recommandables à tous les points de vue, (2) ce sont des occasions offertes pour l'engloutissement non seulement des économies, mais parfois des salaires, (3) la présence de ces tavernes contribue à baisser la valeur foncière des immeubles voisins, (4) les tavernes sont des foyers d'intempérance et de blasphème.

M. Taschereau a bien reçu les députés et s'est intéressé à leur argumentation. Il a déclaré que les mesures réclamées ne peuvent être accordées que par une modification de la loi des liqueurs. C'est la Commission qui accorde les permis et décide du nombre des tavernes. Le premier ministre aura l'occasion de rencontrer le président, M. L.-B. Cordeau, prochainement et il lui exposera la requête.

“La Guigolée”, ce soir

M. Conrad Gauthier offrira une nouvelle Soirée du bon vieux temps, ce soir, au Monument National. Il présentera La Guigolée, d'Emile Coderre. La distribution comprend M. Hector Charland, dans le rôle du curé de campagne; Conrad Gauthier, dans celui du père Dubreuil; M. Alfred Amireault, en Bédouin; M. Alfred Vallard; Miles Antoinette Martin et Louise Clément. La pièce comporte du folklore, avec M. David Rochette et autres. L'orchestre Frigon est aussi au programme.

Une chambre de commerce à Cowansville

Cowansville, 20. — On vient de fonder une Chambre de commerce à Cowansville. Le conseil de la Chambre de commerce de Cowansville se compose comme suit: président, J.-G. Gibson; vice-président, J.-G. Goyette; 2e vice-président, J.-E. Riggs; secrétaire, A.-C. Tanner; directeurs, H.-L. Vilas, Lee Schildkranz, L.-A. Giroux, D.-A. Tanguay, Gordon Scott, Dr A. Caza, W.-F. Bowles, F.-L. Nunnis, J.-D. Ducharme et A.-W. Ross.

Accordez votre confiance à la maison J.-A. DÉSÉY, Limitée Importateurs directs de THE et CAFÉ et manufacturiers de CONFITURES Vous aurez la qualité, la quantité et des prix modérés. 1459 Ave Desforimer, Montréal FR. 2147-2148.